



**UN BEL AVENIR
POUR LE PALAIS
MONTCALM B 1**



**LAURÉAT
PAUL VACHON,
ARTISTE CLOWN B 3**

**BD
ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ
PASSE SUR LE SOFA C 1**



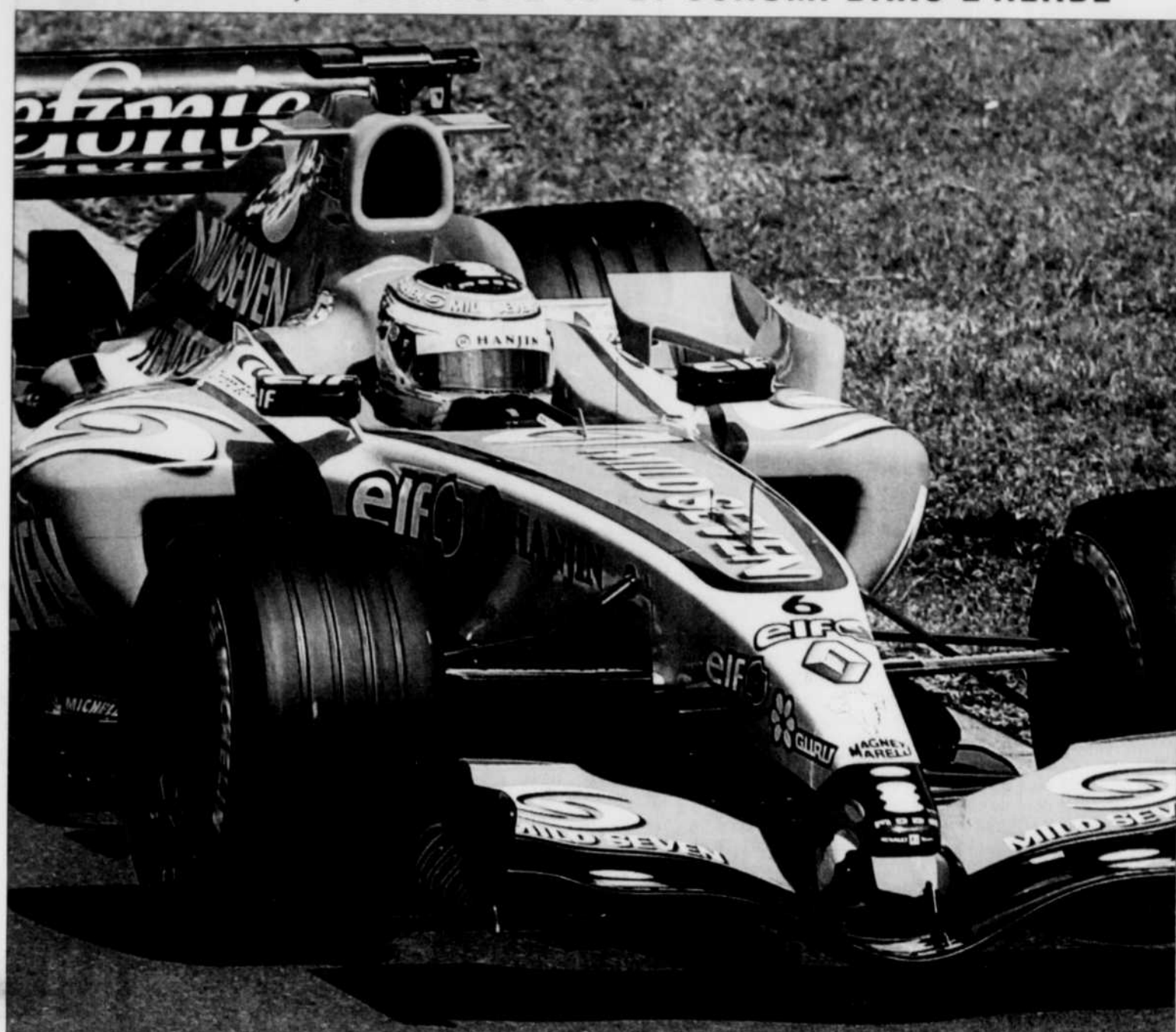
LE QUOTIDIEN DE LA CAPITALE

LE SOLEIL

www.cyberpresse.ca

QUÉBEC, LE DIMANCHE 6 MARS 2005

FISICHELLA 1^{ER}, VILLENEUVE 13^E ET SCHUMI DANS L'HERBE



Giancarlo Fisichella (Renault) a triomphé sans partage, hier, dominant de bout en bout le Grand Prix d'Australie, première épreuve de la saison 2005 de F1. L'Italien a bouclé les 57 tours de la course avec une avance de plus de cinq secondes sur Rubens Barrichello (Ferrari). Jacques Villeneuve, qui était quatrième sur la grille de départ, a mené sa Sauber à la 13^e position. Les détails en pages D 1 et D 10.

Québec est en tête en matière de dons et de greffes de reins

MARIE CAQUETTE
Mcaquette@lesoleil.com

■ La région de Québec est un chef de file en matière de dons d'organes et de récupération de reins à des fins de greffe.

Le nombre de donneurs d'organes y est plus élevé que dans l'ensemble du Québec, avec 24 donneurs par million de population contre 19. On fait aussi deux fois mieux que le Canada, où le nombre de

donneurs se situe à 13 ou 14 personnes par million de population, selon les plus récentes statistiques disponibles (2003).

Les tentatives que les hôpitaux de la région de Québec font, en outre, pour élargir le bassin des donneurs, notamment pour les greffes du rein, attirent aussi l'attention des milieux spécialisés en néphrologie.

Voir GREFFES en A 2 ►

Plus d'information Page A 14

LA QUESTION DU JOUR

@ QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Faudrait-il faire plus pour inciter les gens à signer la carte pour le don d'organes ?

ÉCRIVEZ-NOUS À opinion@lesoleil.com
Pour que votre commentaire soit publié, vous devez fournir votre nom, votre adresse et votre numéro de téléphone.

Bush a repris contact avec Martin

RAYMOND GIROUX
RGiroux@lesoleil.com

■ OTTAWA — Paul Martin et George W. Bush se parlent enfin ! Il aura fallu attendre plus d'une semaine après la crise du bouclier antimissiles pour obtenir une ligne téléphonique, mais les communications ont été rétablies entre le président George W. Bush et le premier ministre Paul Martin, hier matin.

La Maison-Blanche a en effet rappelé, neuf jours plus tard, M. Martin, la semaine dernière, et le président n'a manifesté aucun signe de mauvaise humeur ou de déception, selon la porte-parole du premier ministre, Melanie Gruer.

M. Bush était visiblement au fait des débats sur l'état des relations entre les deux pays depuis le refus de M. Martin de soutenir le bouclier antimissiles qui lui est si cher, a-t-elle ajouté, mais il serait temps selon lui « d'aller de l'avant ».

Le premier ministre a lui-même confirmé cette conversation à la toute fin de la séance de questions et réponses avec les 2000 militants libéraux en congrès, en fin d'après-midi.

« Je lui ai dit que nous allons défendre notre moitié de l'Amérique du Nord, nous allons prendre nos responsabilités », a lancé M. Martin, heureux de souligner que le débat sur le bouclier antimissiles était maintenant derrière lui.

« Le président a dit comprendre la décision de M. Martin, a dit de son côté une porte-parole de M. Bush, à Washington, mais il a souligné l'importance de redoubler les efforts de coopération dans le domaine de la sécurité. »

Cet appel d'une quinzaine de minutes, décrit comme « une longue conversation » par le premier ministre, survient juste à point, en plein congrès du Parti libéral.

Les ministres s'étaient en effet donné pour consigne de ne pas attiser le feu et d'insister sur le côté positif des liens entre le Canada et son voisin.

Voir MARTIN en A 2 ►

Plus d'information Page A 4



Le président syrien Bashar Al-Assad

Le président syrien annonce le repli de ses troupes du Liban

■ DAMAS (AP et AFP) — Bachar Al-Assad promet un redéploiement de son armée au Liban, mais reste dans le flou. Dans un discours très attendu, le maître de Damas a annoncé hier un repli en deux temps, dans la plaine libanaise de la Bekaa puis vers la frontière libano-syrienne.

Ce retrait, tel que formulé par le président syrien, ne répond pas aux dernières exigences internationales.

« Nous retirerons entièrement nos forces stationnées au Liban vers la région de la Bekaa (est) et ensuite vers les zones de la frontière libano-syrienne », a déclaré le président devant le Parlement syrien.

Ce repli devrait selon lui satisfaire aux exigences internationales : « Avec cette mesure, la Syrie aura satisfait aux exigences des accords de Taëf et mis en œuvre la résolution 1559 des Nations unies », a-t-il ajouté.

L'accord de Taëf, qui a mis fin à la guerre civile libanaise en 1989, prévoyait le repli syrien sur la frontière libano-syrienne, puis un retrait négocié par les deux pays. La réso-

Un retrait qui ne répond pas aux exigences de l'ONU

lution 1559, adoptée en septembre dernier, exige le retrait total et immédiat des quelque 15 000 soldats syriens du pays du cèdre.

Dans un discours habilement formulé, le rais syrien ne dit pas clairement si les soldats syriens resteraient au Liban, ne fournit aucune date et n'aborde pas le sujet hautement sensible des services de renseignement

syriens, honnis par les Libanais, qui les considèrent comme les véritables maîtres politiques du Liban.

Mais la ministre syrienne des Affaires de l'immigration, Buthaina Shaaban, a assuré hier que le retrait des troupes syriennes au Liban serait complet. « La question est très claire. Quand une armée se retire, elle se retire à l'intérieur des frontières du pays », a-t-elle déclaré à la

Voir LIBAN en A 2 ►

Plus d'information Page A 12

SOMMAIRE

Agenda	C 6	Mot mystère	C 7
Bandes dessinées	C 8	Mots croisés	C 7
Bridge	C 7	Mots fléchés	C 7
Chroniqueur		Oiseaux	B 8
Myliano Moisan	B 1	Petites annonces	D 6
Décès	B 6	Place publique	B 7
Horoscope	C 7	Québec	B 1
Horticulture	B 8	Santé	A 14
Lauréat	B 3	Techno/média	C 5
Loteries	A 7	Télévision	C 2
Météo	C 8	Vie communautaire	B 4

MÉTÉO

Max. -1, min. -14
Nuageux avec faible neige. Vents légers.
Détails page D 8.

Accumulation de neige (avant hier)
Ce mois-ci : 2,4 cm Lan dernier : 1,4 cm
Cet hiver : 194,1 cm L'hiver dernier : 242,4 cm

QUÉBEC,
109^e ANNÉE, N° 67

FLORIDE, 1,89 \$ US

MONTREAL,
OTTAWA 87¢

PLUS TAXES

65¢ PLUS TAXES

DIMANCHE

27657 00077

Aidez les personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer et leurs proches.

La Maison Vilar, notre raison d'être !

Procurez-vous une tirelire VILAR au www.fondationvilar.com au prix de 10 \$ * et courez la chance de gagner un cinéma maison d'une valeur de 2000 \$ **

* Frais d'envoi en sus ** Règlements disponibles au www.fondationvilar.com Information : 418 694-7924

La maison Alzheimer **vilar** de Québec

Fondation Alzheimer Vilar du Québec

LE SOLEIL 70¢ 93¢

POUR NOUS
JOINDRE

Abonnements	686-3344
	1-866-686-3344
Carrières et professions	686-3270
Petites annonces	844-4444
Promotion	686-3342
Publicité détaillants	686-3435
Publicité générale	686-3270
Rédaction	686-3394
Renseignements	686-3233

LE SOLEIL, une division de 3834310 Canada Inc., est publié et édité par LE SOLEIL, 410, boul. Charest Est, case postale 1547, succursale Terminus, Québec (Québec) G1K 7J6. LE SOLEIL est imprimé au 5000, rue Hugues-Randoin, bureau 4, à Québec (Québec) G2C 2B4, par Transcontinental de la Capitale, une filiale de Transcontinental Inc., 1, place Ville-Marie, bureau 3315, Montréal (Québec), H3B 3N2.

Envoi de publication - Numéro de convention 40065022. Seule la Presse canadienne est autorisée à utiliser et à diffuser les informations publiées dans LE SOLEIL. ISSN 0319-0730

GREFFES

Suite de la Une

Si l'on fait bonne figure de la sorte, c'est en raison de la collaboration étroite et couronnée de succès qui s'est installée entre les hôpitaux de l'Enfant-Jésus et l'Hôtel-Dieu de Québec pour éviter de perdre des donneurs potentiels, expliquait récemment en entrevue la néphrologue Isabelle Houde, associée à la Fondation canadienne du rein.

L'Enfant-Jésus accueille un grand nombre de victimes d'accidents qui constituent un bassin de donneurs potentiels, alors que les greffes de rein, pour tout l'Est du Québec (sauf le Saguenay-Lac-Saint-Jean), s'effectuent dans le second hôpital. À l'Hôtel-Dieu, la Dr Houde assure la préparation et le suivi des greffés. Son vis-à-vis à l'Enfant-Jésus est le médecin intensiviste Stéphane Langevin.

Malgré l'augmentation du nombre de reins disponibles, la demande demeure toujours supérieure à l'offre. On estime que 1,9 million de Canadiens sont atteints de maladies rénales chroniques, soit une personne sur 15.

Pour répondre à la demande toujours croissante pour des greffes de rein, le bassin de donneurs potentiels a été élargi, dans la région de Québec, pour inclure maintenant des septuagénaires. Le donneur le plus âgé, à ce jour, a été une personne de 79 ans dont les deux reins ont été greffés, par précaution, à un receveur, indique la Dr Houde. D'autres avenues, sur lesquelles elle préfère demeurer discrète, sont aussi examinées pour allonger encore la liste des donneurs potentiels.

La plupart des personnes souffrant d'insuffisance rénale ne le savent pas, parce qu'elles sont longtemps asymptomatiques pendant que la maladie progresse d'année en année. Douze Canadiens apprennent chaque jour qu'ils souffrent d'insuffisance rénale. Plus de la moitié de ces nouveaux pa-

DEMAIN
DANS LE SOLEIL

LE MATCH DU MOIS



La Chrysler Pacifica et la Ford Freestyle proposent un métissage unique entre une berline, une fourgonnette et un utilitaire. Laquelle parvient le mieux à concilier le tout ?

Dans les pages Auto

DEMI-FINALE AU BASKETBALL



L'équipe masculine de basketball du Rouge et Or de l'Université Laval dispute son match de demi-finale du circuit provincial universitaire en recevant cet après-midi les Citadins de l'Université du Québec à Montréal, une formation qui se présentera sur le terrain comme négligée.

Dans le cahier Sports

C'ÉTAIT HIER

2004 — Sheila Copps perd l'investiture libérale dans Hamilton Est-Stoney Creek, en Ontario, au profit du ministre des Transports Tony Valeri.

2001 — En Chine, 42 enfants de huit et neuf ans, forcés de fabriquer des pièces pyrotechniques, périssent dans l'incendie de leur école. — Face à la fièvre aphteuse, la France interdit sur son territoire le transport des espèces animales sensibles, vers les marchés et expositions notamment.

1999 — Près de la frontière thaïlandaise, l'armée du Cambodge arrête Ta Mok, qui serait le dernier grand chef khmer rouge encore en fuite.

1998 — L'Ontario offre 4 millions \$ aux trois survivantes des quintuplées Dionne, nées en mai 1934, pour les dédommager de l'exploitation touristique de leur enfance.

1997 — Les ouvriers des chantiers navals de Gdansk, là où avait été défilée en 1981 la dictature communiste, apprennent la fermeture du site et la perte de 3600 emplois.

1994 — Jean Allaire est élu chef du nouveau parti Action démocratique du Québec.

1990 — Pour la première fois depuis 70 ans, les citoyens soviétiques peuvent posséder des entreprises.

1988 — Des milliers de Tibétains manifestent à Lhassa, réclamant la fin du joug communiste chinois.

1987 — Le traversier anglais *Herald of Free Enterprise* coule devant Zeebrugge, en Belgique, et 189 personnes périssent.

1980 — Marguerite Yourcenar, née Crayencour, à Bruxelles, entre à l'Académie française, première femme admise en ce cénacle.

1975 — Un commando terroriste fait 14 morts dans un hôtel de Tel-Aviv.

1970 — Alexandre Dubcek est exclu du parti communiste tchécoslovaque, qu'il dirigeait au moment du Printemps de Prague.

1965 — Le Pentagone annonce l'envoi au Sud-Vietnam de 3500 hommes, les premières troupes terrestres engagées contre les communistes.

1957 — Les colonies anglaises de la Côte-d'Or et d'une partie du Togo forment le Ghana indépendant.



Paul Martin au congrès du Parti libéral du Canada

MARTIN

Suite de la Une

Même M. Martin n'avait rien dit du bouclier lors de son grand discours de vendredi soir, malgré l'appui des militants à sa décision de ne pas y participer.

Les deux dirigeants doivent se rencontrer au Texas le 23 de ce mois, dans le contexte d'une trilateralité avec le président du Mexique, Vicente Fox, et le froid diplomatique en cours inquiétait les autorités canadiennes.

Hier, MM. Martin et Bush se montraient « très enthousiastes » dans leurs efforts pour développer un plus large partenariat entre les signataires de l'ALENA.

Les deux pays concentreront leurs efforts sur le NORAD, dont le traité constitutif amendé l'été dernier permet au Canada de transmettre aux Américains des données radar sur d'éventuels missiles. « Tous deux soutiennent activement le NORAD », a dit M^{re} Gruer.

Ce dossier réglé, M. Bush a rappelé son inquiétude sur les effets négatifs de la décision d'un juge du Montana, la semaine dernière, de maintenir l'embargo sur le bœuf canadien dans le contexte de la crise de la vache folle.

Les États-Unis devaient normalement ouvrir leur frontière dès de-

main, mais ce jugement a coupé court à cette fin de crise attendue depuis longtemps.

Le président soutient la position canadienne car le Japon considère l'Amérique du Nord comme un marché unique pour les bovins, et les États-Unis souhaitent la réouverture du commerce avec le Canada pour rétablir leurs exportations vers ce pays.

Si le Sénat américain a voté la semaine dernière en faveur du maintien de l'embargo sur les bovins canadiens, M. Bush avait fait savoir qu'il opposerait son veto si jamais la Chambre des représentants posait un même geste et que le projet soit soumis à sa signature.

Les deux hommes ont également discuté du suivi du Sommet de l'OTAN auxquels ils ont participé le mois dernier, ainsi que de la rencontre entre M. Bush et l'Union européenne dans les jours suivants.

Autant M. Martin que M. Bush se sont montrés intéressés et très inquiets à la fois de la situation instable en Iran et au Moyen-Orient et encouragent le processus démocratique dans la région, a dit M^{re} Gruer.

M. Martin et son ministre des Affaires étrangères, Pierre Pettigrew, ont là-dessus manifesté clairement l'intention du gouvernement de soutenir activement le processus de paix actuellement amorcé entre Israéliens et Palestiniens.

LIBAN

Suite de la Une

television libanaise.

Le président libanais pro-syrien, Emile Lahoud, a salué le discours d'Assad, assurant que son pays n'oublierait pas les « sacrifices » de la Syrie. « Ce qui lie le Liban et la Syrie ne peut être défilé par des réactions émotionnelles qui vont à l'encontre de la logique de la géographie et de l'histoire qui a toujours rassemblé ces deux peuples et pays frères », a-t-il estimé.

Les dirigeants de l'opposition libanaise ont d'ores et déjà jugé la proposition d'Assad trop floue et sans rapport avec les exigences de retrait total.

Pour Washington, toute autre chose qu'un retrait total d'ici mai — date à laquelle doivent se tenir des élections législatives au Liban — serait une « demi-mesure » inacceptable.

Sur la chaîne panarabe Al-Arabiya, le général chrétien Michel Aoun, en exil en France après s'être dressé en vain contre l'occupation syrienne, a noté de son côté que les paroles d'Assad étaient « très soigneusement étudiées ». « L'armée syrienne doit se retirer à l'intérieur du territoire syrien, pas sur la frontière, a-t-il souligné. J'appelle les Libanais à faire très attention à la formulation et à ne pas se réjouir sur le sens général. »

Le Druze Walid Joumblatt, chef de l'opposition, semblait lui beaucoup plus conciliant, saluant la « nouvelle vision » des relations syro-libanaises présentée par Assad.

Le rais de Damas semble en effet tâter le terrain dans l'attente des réactions et se laisser une porte de sortie: il a dit avoir décidé avec le très pro-syrien président libanais Emile Lahoud d'une rencontre la semaine prochaine pour approuver son plan de retrait.

Quant à l'assassinat de l'ancien premier ministre Rafie Hariri le 14 février, détonateur de la crise en cours, Assad l'a qualifié de « crime méprisable », déclarant qu'en découvrant les coupables était « une nécessité pour la Syrie autant que pour le Liban ». Alors que nombre de Libanais ont montré da-

voigt les puissants services de renseignement syriens et le pouvoir libanais, leur affidé, tant Beyrouth que Damas ont rejeté toute implication dans l'attentat qui a fait, outre Hariri, 17 morts.

Les propos du rais devant le Parlement syrien étaient régulièrement marqués par des salves d'applaudissements et d'ovations debout de députés tout acquis au pouvoir syrien. En même temps, devant le parlement, des milliers de Syriens rassemblés devant des écrans géants transmettant le discours scandaient des slogans pro-Assad, brandissant drapeaux et portraits du président, entouré par une foule enthousiaste à sa sortie du parlement.

Quand Bachar Al-Assad a annoncé ce redéploiement, des cris de joie ont retenti sur la place des Martyrs de Beyrouth, où au moins un millier de Libanais suivaient le discours du président syrien sur des écrans vidéo. Mais doutes et déception se mêlaient à l'euphorie.

Bachar Al-Assad a été hué à plusieurs reprises lors de son discours et, toute la soirée, les manifestants libanais ont continué de scander les slogans antisyrriens qui ont ponctué plusieurs semaines de mobilisation, dont « La Syrie, dehors ! ».

Des manifestations antisyrriennes éparses ont éclaté près du siège des services de renseignement syriens à la périphérie de Beyrouth et près d'un obélisque à la mémoire du défunt président syrien Hafez Al-Assad, père de Bachar.



Les troupes syriennes en manœuvre au Liban

La Réussite en Affaires

Dans le cadre de « La Réussite en Affaires », le 2 mars dernier, Le Soleil et ses partenaires ont rendu hommage à M2S Électronique, entreprise manufacturière qui offre des services à valeur ajoutée de conception et d'assemblage de circuits électroniques sur mesure. Elle est reconnue pour sa politique de gestion participative, par ses méthodes de gestion novatrice et pour le développement d'un processus de réflexion stratégique à l'avant-garde, devant même certaines entreprises de classe mondiale. Sous la coordination de Francine Lortie, de Francine Lortie événements corporatifs, monsieur Bertrand Saucier, président du Conseil, et monsieur Mario Marcotte, président directeur général, ont été honorés pour cette belle réussite en affaires.



Étaient présents, de gauche à droite :

Marthe Lefebvre, FSA Université Laval ; Daniel Lafleur, RBC Banque Royale ; Bertrand Saucier, M2S Électronique ; Mario Marcotte, M2S Électronique ; Élie Poulin, Poulin L'Écuyer, avocats ; Gilles Veilleux, Promutuel Dorchester ; Jean-François Gingras, Groupe KWA Gestion de carrières ; Francine Lortie, Francine Lortie événements corporatifs.

2^e rangée, de gauche à droite :

Patrice Bergeron, Pôle Québec-Chaudière-Appalaches ; Jean-François Larouche, Côté Larouche ; Richard Bedard, Journal Le Soleil ; Benoit Sévigny, Boulevard Lexus Toyota ; Daniel Gosselin, Raymond Chabot Grant Thornton.

ACTUALITÉS

FUNÉRAILLES DU JEUNE ASSASSINÉ
DEVANT LE BISTRO

Adieux sobres pour Dominic

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ Les appels à la vengeance ont fait place à la résignation dans l'entourage du jeune Dominic Beaupré, sauvagement poignardé à mort à la sortie d'un bar de la rue Saint-Jean le 19 février. Deux semaines après les tristes événements, environ 350 personnes ont assisté à une cérémonie d'adieux marquée par la sobriété, hier après-midi à l'église Notre-Dame-de-la-Recouvrance.

Forcé est d'admettre que la poussière a eu le temps de retomber depuis le sordide meurtre du jeune homme de 22 ans par un mineur. L'ambiance plutôt calme à l'intérieur de l'église tranchait avec les scènes très émotives qui ont marqué la comparution de l'accusé de 17 ans, le 21 février au palais de justice de Québec. La tension était néanmoins palpable dans l'assistance, majoritairement composée de jeunes.

Mais les personnes qui se sont déplacées hier après-midi n'avaient pas le cœur aux explications. Elles souhaitaient avant tout se rappeler collectivement la mémoire de Dominic. « Que l'on soit de la famille, des amis proches ou des connaissances de Dominic, sa mort a emporté une partie de chacun de nous », a dit le prêtre Pierre Gingras.

L'homme qui présidait la cérémonie en a profité pour inviter à la prière les proches du jeune homme, ques-

tion d'évoquer sa mémoire. « Dominic n'était pas quelqu'un qui vivait pour lui. Il vivait pour sa famille et pour ses chums. C'était un créatif qui n'était jamais en peine d'imagination », a poursuivi le prêtre. Pour illustrer ce côté de la personnalité de la jeune victime, un marteau a été déposé au pied de l'urne funéraire au début de la cérémonie.

Outre le prêtre, seule une cousine du défunt s'est adressée aux personnes réunies. Vers la fin de la cérémonie, elle a tenu à lire un poème en l'honneur de Dominic. Dans l'un des vers, elle a dit rêver de justice.

Les scènes les plus émouvantes de la cérémonie ont eu lieu à la toute fin lorsque le frère de la victime s'est effondré en larmes dans les bras du prêtre. Le jeune homme venait tout juste de remettre l'urne contenant les restes de Dominic. Les cendres ont été déposées hier après-midi au cimetière Saint-Charles.



La mère et le frère de Dominic Beaupré, France Bussièrès et Dale Beaupré, à la sortie de l'église, hier.

PÉTITION

À l'entrée de l'église, plusieurs personnes ont signé la pétition initiée par la mère de la victime, France Bussièrès. Elle réclame la fermeture du bar Le Bistro Plus devant lequel son fils a été poignardé.

Dans la lettre explicative sur laquelle apparaît la photo de Dominic Beaupré, on peut lire que la présence des mineurs est fréquente dans cet établissement.

La Régie des alcools a d'ailleurs demandé à la police de Québec de rédiger un rapport sur la présence des personnes âgées de moins de 18 ans dans ce bar. S'il s'avère que l'établissement a accueilli des mineurs, le propriétaire pourrait voir son permis suspendu ou même révoqué.



Environ 350 personnes ont assisté à la cérémonie.

Un voyage de rêve

Grâce à Rêves d'enfants, Nathan Poliquin a découvert les beautés du Mexique

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

■ En permettant à Nathan Poliquin de faire son premier voyage à vie, la fondation Rêves d'enfants venait, sans le savoir, de se faire un nouvel ambassadeur de ses services. Le regard brillant, le jeune homme de 17 ans a expliqué hier soir lors d'un Quilles-O-Dons à quel point son expérience l'avait transformé.

Josée Poliquin peut en témoigner, elle qui a vu son fils gagner énormément de confiance depuis ce voyage en famille à Ixtapa. « Quand il a su que la fondation l'acceptait, son attitude a vraiment changé. Il était prêt à tout entreprendre pour que ça aille plus vite. Il était même prêt à aller chercher son billet d'avion ! » relate-t-elle.

Le jeune homme est atteint d'épilepsie rebelle. « Il faisait des crises toutes les nuits, du 20 avril 2003 au mois d'octobre 2004 », précise Josée Poliquin. Mais peu avant le voyage, ses crises se sont quelque peu calmées. « Ça a été une véritable bouffée de fraîcheur. Toute la pression est tombée dès qu'il est monté dans l'avion », poursuit sa mère.

Tir à l'arc, équitation, minigolf, nage avec les dauphins. Nathan Poliquin n'a pas perdu une seconde de son temps à Ixtapa. Tournant les pages de son al-

bum photo, le jeune homme semblait à nouveau voyager, hier soir.

Nathan Poliquin a particulièrement aimé nager avec les dauphins, une expérience libératrice pour lui. « C'est comme s'ils nous écoutaient et partageaient avec nos problèmes », explique-t-il.

Ce voyage lui aura toutefois fait attraper une autre maladie : la piqûre du voyage ! À peine revenu d'Ixtapa, le jeune homme se promettait de répéter l'expérience. Par contre, il sait très bien qu'il devra travailler cette fois s'il veut prendre un nouvel envol.

En regardant son fils relater son expérience au Mexique, Josée Poliquin ne cesse d'appeler la fondation pour demander comment il peut aider à amasser des fonds et ainsi réaliser les rêves d'autres jeunes. « Dès qu'il est revenu à la maison, il a appelé pour les remercier et savoir comment les aider », indique M^{me} Poliquin.

Le jeune homme incite d'ailleurs les autres enfants malades à réaliser leur rêve. « Si j'ai un message à donner aux autres jeunes, c'est de bien penser à leur rêve et de bien s'informer pour sa-

voir comment le réaliser. »

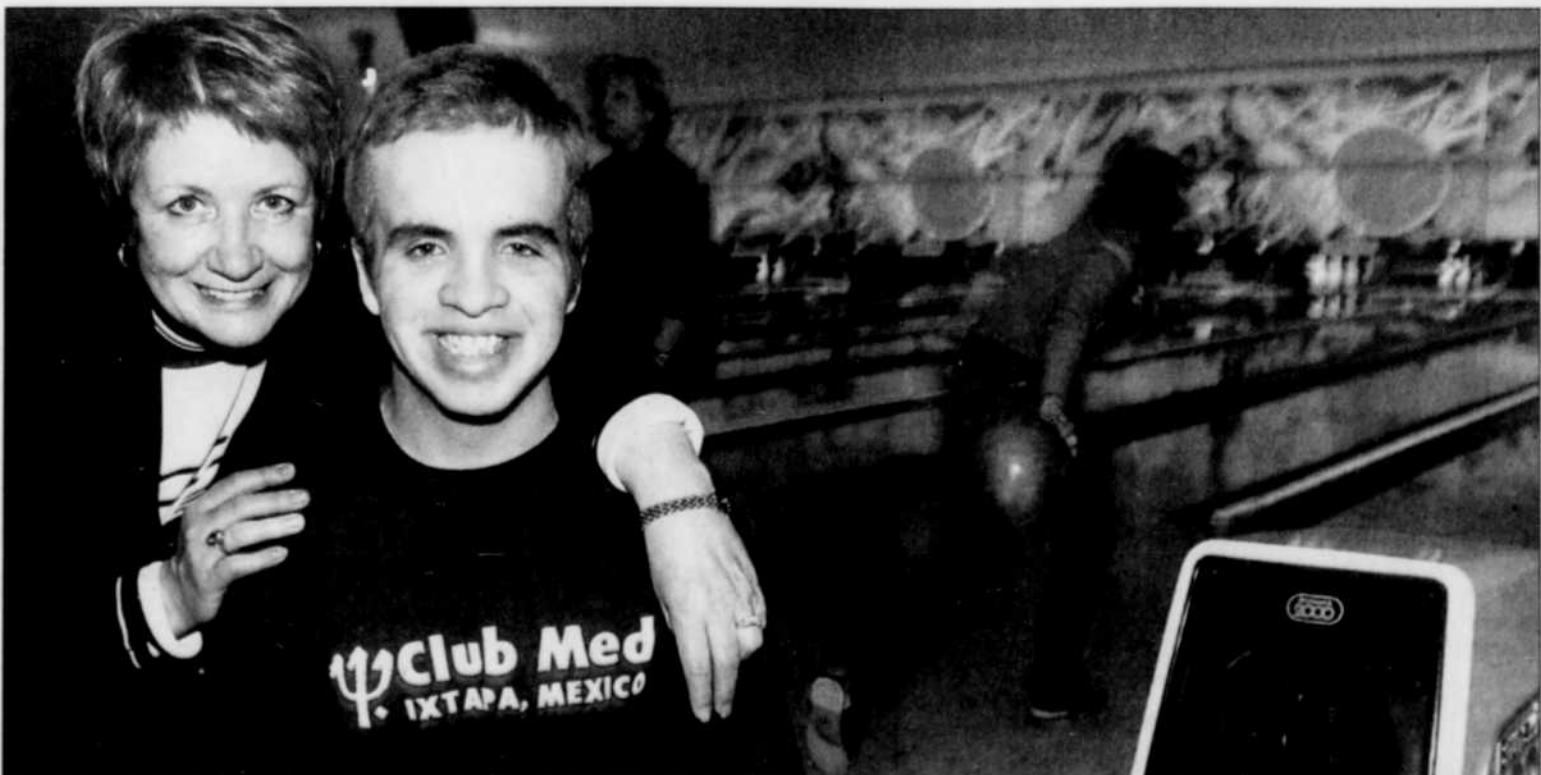
Sans en avoir fait la demande, Nathan Poliquin verra un autre de ses rêves se concrétiser. « Un autre de mes rêves va se réaliser : ma sœur va bientôt accoucher. Je vais être oncle ! » dit-il, non sans fierté.

La division de l'Est du Québec de Rêves d'enfants permet à une centaine de jeunes par année de réaliser un rêve. Ordinateurs, téléviseurs, animaux de compagnie : la fondation reçoit toutes sortes de demandes. La plus populaire demeure toutefois le voyage à Walt Disney. En fait, prêt du tiers des jeunes fait ce souhait.

La fondation réalise les rêves de tous les enfants canadiens atteints d'une maladie qui menace leur vie. Le médecin de compagnie : la fondation reçoit toutes sortes de demandes. La plus populaire demeure toutefois le voyage à Walt Disney. En fait, prêt du tiers des jeunes fait ce souhait.

Pour réaliser tous ces rêves, Rêves d'enfants organise plusieurs activités pour financer ses activités. L'an passé, le Quilles-O-Dons de Québec a permis d'amasser 28 000 \$, soit près de cinq rêves. En effet, la Fondation calcule qu'il en coûte environ 6000 \$ pour réaliser chacun des souhaits des jeunes.

**Chaque rêve
coûte
environ
6000 \$ à la
fondation**



Rêves d'enfants s'est trouvé un véritable ambassadeur ! En effet, depuis son voyage, Nathan Poliquin (ci-dessus avec la directrice de la division de l'Est du Québec, Edith Letarte) ne cesse d'appeler la fondation pour demander comment il peut aider à amasser des fonds.

Incendie à l'Hôtel-Dieu de Gaspé

35 patients évacués

GENEVÈVE GÉLINAS
Collaboration spéciale

GASPÉ — Les 35 patients et le personnel de l'Hôtel-Dieu de Gaspé qui ont dû être évacués dans la nuit de vendredi à hier en raison d'un début d'incendie ont pu réintégrer les lieux hier après-midi.

Le feu s'est déclaré entre 3 h et 4 h au premier étage de l'édifice qui en compte sept, dans le système de ventilation du secteur de l'entretien. Une défectuosité électrique pourrait être à l'origine de l'incendie : « Ça prendra une expertise, mais c'est un coin où il y a des moteurs, des fils électriques », analyse le chef des pompiers, Carl Sinnett.

Environ 45 pompiers des casernes de Gaspé, de Douglastown et de Rosebridge ont été mis à contribution pour combattre l'incendie et aider à l'évacuation des patients. Des opérations menées rondement, selon M. Sinnett : « C'est du stock, quand même, descendre du monde du septième étage, mais ça s'est bien passé. »

Une odeur de fumée flottait toujours dans l'air au moment de la visite du SOLEIL à l'Hôtel-Dieu, hier avant-midi. « Les dommages matériels sont mineurs, mais comme dans tout feu, la fumée et la suie se sont propagées », explique Jean-Pierre Tremblay, directeur du Centre de santé et de services sociaux de la Côte-de-Gaspé.

M. Tremblay loue les efforts du personnel et des ambulanciers, pompiers et policiers pendant l'évacuation. « Un autobus du Salmo (l'équipe de hockey de Gaspé), de retour d'un match à Sainte-Anne-des-Monts, a même été mobilisé pour transporter les patients mobiles, souligne-t-il. Le plus gros désagrément, c'est que ce soit arrivé au milieu de la nuit, ajoute M. Tremblay. Le jeu des alarmes, ça cause quand même de l'anxiété. Heureusement, une seule personne était aux soins intensifs, elle a été déplacée en ambulance. »

Le retour des patients à l'Hôtel-Dieu était prévu dans l'après-midi d'hier. « On a eu le OK de la direction de la santé publique. Les transferts devraient commencer vers 13 h 30, avec le transport adapté et des ambulances », affirmait M. Tremblay.

L'urgence, le laboratoire et le service de radiologie, aussi hébergés à l'Hôtel-Dieu, devaient rouvrir dans la soirée d'hier. Quant aux travaux de nettoyage complets, « ça pourrait prendre encore quelques jours ou quelques semaines, c'est difficile à évaluer », croit M. Tremblay.

HÔPITAL DE CAMPAGNE

Au pavillon M^{re}-Ross, les patients non contagieux évacués ont été accueillis dans l'auditorium de l'édifice. Ils attendaient patiemment leur retour à l'Hôtel-Dieu, certains dans des lits, d'autres couchés sur des matelas posés à même le sol. « C'est comme un hôpital, mais un hôpital de campagne », résume Michel Desjardins, directeur des services professionnels.

Une « mini-urgence » s'est même organisée au pavillon M^{re}-Ross. Une salle de conférence était transformée en salle de triage et certains équipements de radiologie et de laboratoire avaient été transportés sur les lieux pour les cas d'urgence.

Il y a deux semaines, un autre pavillon du centre hospitalier de Gaspé a été le théâtre d'un incendie. Dans la partie du pavillon Cantin qui abrite le CLSC, une bouilloire électrique mise à chauffer trop longtemps avait déclenché un court-circuit.

CONGRÈS DU PARTI LIBÉRAL DU CANADA

Appui sans équivoque au mariage gai

RAYMOND GIROUX
RGIroux@lesoleil.com

■ OTTAWA — Répondant à l'appel de leur chef Paul Martin, les libéraux fédéraux ont donné un appui massif et sans équivoque au mariage gai, hier, lors de leur congrès national. Le vote à main levée n'a pas été compté, nettement plus de 80 % des militants approuvant une résolution en ce sens.

La discussion a été vive et passionnée mais relativement brève, la proportion des votes étant visible dès le niveau des premiers applaudissements en faveur ou contre cette proposition.

La résolution s'inscrit directement dans la foulée du projet de loi actuellement à l'étude devant le Parlement et le vote des quelque 2000 militants fera monter la pression sur les députés libéraux d'arrière-ban qui s'opposent au projet ou hésitent toujours à le soutenir.

Un des porte-drapeaux du clan traditionneliste, le député Dan McTeague, de la grande région de Toronto, ne se laisse cependant pas influencer par le vote et maintient toujours son opposition, a-t-il déclaré dans les minutes qui suivent.

Les partisans de la politique mise de l'avant par le ministre de la Justice, Irwin Cotler, ont invoqué essentiellement la Charte des droits à leur appui, comme le ministre et M. Martin lui-même le font régulièrement dans ce débat.

Ajoutons à cela les contingences partisans, comme cette intervention d'un délégué disant simplement: «Distinguons-nous des conservateurs», dont l'un des chevaux de bataille est justement la lutte contre le mariage gai.

Le premier congrès national du parti de Stephen Harper qui se tiendra à Montréal dans deux semaines permettra alors de bien camper les deux positions adverses dans ce débat.

De leur côté, les adversaires du projet justifiaient leur refus par le maintien de la cohésion sociale et la protection des droits des enfants, qui selon eux ont besoin d'un père et d'une mère dans un cadre familial traditionnel.

Plus tôt dans la journée, en atelier, environ 500 participants avaient tout aussi massivement rejeté une résolution présentée par la Commission des aînés en faveur de la reconnaissance de la définition traditionnelle du mariage.

La foule y a même noyé sous les huées un intervenant qui soutenait que «la charte n'est pas un document sacrosaint». Ses explications à l'effet que M. Trudeau lui-même était prêt à un certain moment à utiliser la clause dérogatoire n'ont convaincu personne.

MARIJUANA

Du côté de la légalisation de la marijuana, l'autre grand point litigieux du congrès, les libéraux ont bien involontairement réussi en atelier à atteindre un double objectif.

D'une part, ils se sont fait plaisir en votant par une énorme majorité en faveur de la légalisation de la marijuana. D'autre part, ils n'ont pas donné priorité à cette proposition, qui n'a donc pas été discutée en plénière et est ainsi morte au feuillet.

La ministre de la Sécurité publique, Anne McLellan, les avait d'ailleurs avertis la veille que le gouvernement n'avait aucune intention de légiférer en ce sens.

Un vent de droite a par ailleurs soufflé sur la salle, à un certain moment, alors qu'un vote serré a approuvé l'imposition de sentences minimales obligatoires pour les producteurs de marijuana, une proposition qui, selon une déléguée québécoise, «va à contre-courant» de toutes les tendances actuelles en matière de répression.

Toujours optimiste, la dernière revue libérale et ancien chef du Parti



Le vote des quelque 2000 militants qui ont répondu à l'appel de leur chef, Paul Martin, fera monter la pression sur les députés libéraux d'arrière-ban qui s'opposent au projet de loi sur le mariage des conjoints de même sexe.

marijuana, Boris Saint-Maurice, a qualifié l'exercice de match nul qu'il accepte, car il se réjouit du choix comme priorité d'une résolution défendant «les droits des travailleurs de l'industrie du sexe».

«Le débat a été formidable, a-t-il dit, et ce n'est certainement pas la dernière fois que vous en entendez parler». M. Saint-Maurice demeure donc mem-

bre du parti, avec l'intention de continuer le combat pour la légalisation de la marijuana.

Les libéraux ont par ailleurs appuyé une position «molle» en faveur du Protocole de Kyoto, sans même étudier une autre proposition dotée d'objectifs chiffrés qui frappait directement «les grands émetteurs» de gaz à effet de serre.

Des députés défaits préparent leur retour

ALEXANDER PANETTA
Presse canadienne

OTTAWA — Nick Discepola compare le choc de sa défaite électorale à une collision avec un train.

«Je n'ai même pas vu le train venir. Ça frappe fort», affirme M. Discepola, qui, au lendemain des élections fédérales du 28 juin, s'est réveillé sans emploi pour la première fois depuis l'âge de 12 ans.

Un certain nombre de ministres et de députés libéraux défaits l'été dernier arpentent en cette fin de semaine les locaux du Centre des congrès d'Ottawa, où a lieu le congrès biennal du Parti libéral du Canada (PLC), coudoyant des collègues qui espéraient autrefois obtenir un peu de leur attention.

Plusieurs de ces figures libérales ont passé la fin de semaine à jeter des coups d'œil en direction de la tour de la Paix toute proche, comptant les mois restant à vivre avant le prochain scrutin et un possible retour à la carrière qu'ils ont été contraints d'abandonner.

Plusieurs libéraux qui n'ont pas été élus le 28 juin sont présents au congrès du PLC

M. Discepola porte toujours au revers de sa veste la petite épinglette de la Chambre des communes. Depuis que les électeurs de la circonscription québécoise de Vaudreuil-Soulanges ont décidé de lui retirer son siège, il prépare soigneusement son retour. «C'est comme une dépendance. Au cours des sept derniers mois, j'ai tenté de tourner la page. Et chaque fois que je fais ça et que je suis à Ottawa, je regarde les édifices parlementaires, et ça me manque.»

Les libéraux espèrent que d'anciens députés tels que M. Discepola joueront un rôle-clé afin d'aider le Parti à récupérer la majorité à la Chambre, à l'occasion des prochaines élections, attendues dans environ un an par la plupart des observateurs.

Le PLC commencera à désigner ses candidats à la suite du congrès de cette fin de semaine, et certains comme M. Discepola comptent passer les prochains mois à faire du porte-à-porte dans l'espoir de regagner le cœur des électeurs.

MORT DE QUATRE AGENTS DE LA GRC

Une communauté complète dans le deuil

«J'aurais voulu que les balles m'atteignent, moi», dit le père d'une victime

LOUISE LEDUC
La Presse

■ MAYERTHORPE, Alberta — «J'aurais tant voulu que les balles m'atteignent, moi, plutôt que mon fils.»

Ainsi s'est exprimé hier Don Schiemann à l'occasion d'une cérémonie commémorative à Stony Point, ville natale de Peter Schiemann, l'un des quatre policiers de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) tués en service jeudi.

«Même si je pouvais revenir six ans en arrière en sachant ce que je sais aujourd'hui, je ne découragerais pas mon fils d'entreprendre la carrière qu'il a choisie et qu'il aimait tant», a encore dit M. Schiemann, un pasteur luthérien qui refuse de laisser la haine le gagner. «Si je la laissais m'envahir, je serais moi aussi une victime de la tuerie.»

Jeanette Lysachok, voisine immédiate de Peter Schiemann, à Mayerthorpe, racontait hier en entrevue être restée à sa fenêtre pendant près de deux jours, espérant voir celui qu'elle considérait comme son fils rentrer à la maison. «Les autorités ont été longues à révéler les noms des victimes, et je me disais qu'il avait peut-être été envoyé ailleurs dans la province pour une enquête de quelques jours et que je verrais enfin sa voiture arriver.»

M^{me} Lysachok, une dame dans la soixantaine, aimait bien chouchouter son voisin et lui préparer des petits plats. Le jeune homme de 25 ans, célibataire à la vie rangée, le lui rendait bien: il ne manquait jamais de débayer son entrée après une tempête de neige.

«Je lui disais souvent d'être prudent dans ses patrouilles et il me répondait par un sourire. Il y a deux ans, il avait été choisi pour ouvrir le défilé annuel, à Mayerthorpe. Lui qui n'avait jamais fait de cheval de sa vie! Rien n'y paraissait: il avait fiè-

re allure dans son uniforme rouge!» évoque M^{me} Lysachok.

Les pasteurs locaux et le maire de Mayerthorpe, Albert Schalm, ont rappelé hier à leurs concitoyens qu'ils devaient bien se garder de s'en prendre à la famille de Jim Roszko, l'auteur du quadruple meurtre. Cela ne ramènerait aucune des quatre victimes. Outre Peter Schiemann, l'Alberta pleure aussi Brock Myrol, qui n'était policier que depuis quelques semaines et qui venait de demander la main de sa copine; Anthony Gordon, dont la femme attend un deuxième enfant, et Leo Johnston, dont le frère jumeau est également membre de la GRC.

Devant les bureaux de la GRC, en après-midi, Kelly, la veuve de M. Johnston, a tenu à rendre hommage à «son grand amour et ami que rien ne saura remplacer. Il méritait de vivre, il méritait un voyage de noces». Le couple s'était marié en novembre.

«IL N'EST PLUS MON FILS»

Malgré les appels au calme et la dignité des familles des victimes, Bill Roszko, le père du meurtrier, sait bien qu'il est *persona non grata* un peu partout, ces jours-ci. «J'avais des courses à faire et je voulais aller en ville, mais un journaliste m'a dit que je serais bien avisé d'attendre encore un peu, que j'y serais peut-être mal reçu», raconte l'octogénaire, qui habite une maison de ferme en ruine au milieu d'immenses champs.

Sa décision est prise: «Je n'irai pas aux funérailles de mon fils. Il n'est plus mon fils. Ce qu'il a fait est horrible, dément.»

Au moment où il raconte cela, le téléphone se met à sonner. Mais il n'y a personne au bout du fil. «Encore un appel anonyme», soupire M. Roszko.

C'est par la télévision qu'il a appris que son fils, à qui il ne parlait plus depuis des années, s'était suicidé après avoir tué quatre agents. Aucun policier ne l'a appelé pour l'en aviser. «Pour savoir ce qui se passe, j'écoute les nouvelles de 18 h.»

Il les a écoutées le soir du drame et continue de les écouter, même si c'est de sa famille qu'il est question tous les soirs. «Les nouvelles de 18 h, je ne les rate jamais, voyons, c'est une vieille habitude.»

Sur les murs de la cuisine sont accrochées des images de Jésus, des prières écrites en grosses lettres et une photo de famille datant des années 70, prise peu de temps avant que sa femme ne le quitte. On y voit les huit enfants, dont Jim, cravaté et tiré à quatre épingles pour l'occasion.

Aussi fraîche soit la tragédie et aussi lointain soit son divorce (prononcé il y a plus de 30 ans), M. Roszko n'avait de cesse hier de maugréer contre son ex-femme. «Ce divorce-là, madame, il m'a coûté 18 000 \$ et j'ai dû emprunter à la banque à cause de cela. Sept ans, sept ans qu'il m'a fallu pour rembourser mon prêt. Moi qui ai travaillé comme un esclave toute ma vie sur ma terre!»

Puis, M. Roszko sort le cadeau qu'il a reçu à Noël. Une assiette avec une grande photo du pape au milieu. «On dit qu'il se remet tranquillement. J'espère bien qu'il sera sur pied à temps pour les fêtes de l'Épiphanie.»

RUMEUR SUR LA VILLE

Pendant ce temps, les agents de la GRC étaient sur le pied de guerre dans le rang menant aux lieux du crime. «La rumeur d'une menace potentielle



Kelly, la veuve de Lionide Johnston, est consolée par un proche. Son mari est parmi les quatre agents de la GRC tués jeudi par Jim Roszko, qui s'est par la suite enlevé la vie.

circule en ville», a expliqué le caporal Rodney Koscielny.

Quelques minutes plus tard, la tension est retombée. «Après vérification, la rumeur n'était pas fondée», a-t-il déclaré sans vouloir en dire davantage.

Les journalistes ont ainsi pu s'approcher pour la première fois à quelques mètres du hangar où est survenue la tuerie. Une quinzaine d'enquêteurs ratissent actuellement l'endroit. Les quatre voitures des agents tombées sous les balles y sont toujours garées.

20^{ES} VICTOIRES DE LA MUSIQUE**-M- se taille la part du lion**

■ (LE SOLEIL, AFP) — Avec quatre récompenses, dont celles de l'artiste masculin, qu'il a notamment ravi à Corneille, et de l'album chanson/variétés de l'année, -M-, alias Mathieu Chedid, a triomphé aux 20^{es} Victoires de la musique, décernées hier dans la célèbre salle de spectacles du Zénith de Paris.

L'auteur-compositeur français, qui a fait un malheur lors des dernières FrancoFolies de Montréal et plus récemment lors du festival Montréal en lumière, a coiffé au poteau, outre Corneille, le fascinant Cali, qu'on a pu voir au Grand Théâtre de Québec en décembre, et Calogero (vainqueur l'an passé) dans la catégorie Artiste interprète de l'année. Dans celle de l'album de l'année, l'homme derrière le CD *Qui de nous deux* a déclassé Francis Cabrel,

Le chanteur Corneille de nouveau privé de trophée

Bernard Lavilliers et Calogero pour la seconde fois.

-M- a également remporté la Victoire Spectacle/tournée/concert de l'année et celle du DVD musical de l'année

durant cette très longue cérémonie de plus de quatre heures et demie, diffusée en France sur les chaînes publiques de télévision et de radio France 2 et France Inter, et au Québec sur TV5.

Fils du chanteur Louis Chedid et petit-fils de la romancière Andrée Chedid, -M- avait déjà reçu en 2000 les Victoires de la musique du meilleur interprète masculin et du meilleur concert.

Cette hégémonie du chanteur français a privé le chanteur québécois Corneille, qui a interprété la chanson *Comme un fils* pendant le gala d'hier, d'une première Victoire, lui qui échappait également celle de la révélation de l'année au profit de Kyo en 2004.

Corneille, qui, avec la boîte montréalaise NuFilms, était également en nomination dans la catégorie Vidéoclip pour *Seul au monde*, s'est incliné cette fois devant Alain Chamfort avec *Les Beaux Yeux de Laure*.

HARDY RÉCOMPENSÉE

Côté dames, les Victoires ont consacré comme artiste interprète féminine de l'année l'élégante Françoise Hardy, qui a publié fin 2004 son dernier album, le mélancolique *Tant de belles choses*. Elle a devancé les Rita Mitsouko, Véronique Sanson et la jeune Keren Ann.

Pour leur part, *Les Choristes* ont effacé les déceptions successives vécues la fin de semaine passée aux Césars puis aux Oscars en remportant la Victoire de l'album de musique originale de cinéma ou télévision.

La catégorie Album révélation de



-M-, alias Mathieu Chedid, a remporté quatre Victoires, hier, dont le titre d'interprète masculin de l'année.



Corneille a interprété la chanson « Comme un fils » lors du gala d'hier.

Les autres catégories Révélation ont été remportées par La Grande Sophie (Révélation scène) et Jeanne Cherhal (Artiste révélation du public), deux artistes qu'on a pu voir aux dernières FrancoFolies de Montréal.

Autres lauréats: le Belge Arno (pour l'album pop/rock), Nâdiya (album rap/hip-hop/R'n'B), le couple malien Amadou et Mariam (album reggae/ragga/world) et le duo versaillais Air (album de musiques électroniques/groove/dance).

La chanson de l'année, choisie par le public, est *Si seulement je pouvais lui manquer*, de Calogero (son seul trophée malgré quatre nominations).

Au total, 15 victoires ont été décernées après le vote d'un jury de quelque 800 professionnels portant sur les disques et les spectacles commercialisés

entre le 16 novembre 2003 et le 15 novembre 2004 (sauf la chanson originale de l'année et l'artiste révélation, désignés par le public).

Des prix spéciaux, appelés Victoires des victoires, ont été décernés à quatre lauréats des précédentes présentations: Alain Souchon, Alain Bashung, Jean-Jacques Goldman et Mylène Farmer. Les Victoires ont également rendu hommage à Sacha Distel, à Claude Nougaro, à Serge Reggiani, à Étienne Roda-Gil et à Pierre Bachelet, décédés ces derniers mois.

PENSÉE POUR LES OTAGES

Pendant la cérémonie, l'un des cinq animateurs de la soirée, Guillaume Durand, a par ailleurs lu un message de soutien à la journaliste de *Libération* Florence Aubenas et à son guide-interprète, ainsi qu'à Ingrid Betancourt et deux journalistes disparus en Côte-d'Ivoire et en Irak, Guy André Kieffer et Fred Nérac.

« (...) Ils sont otages, sont devenus des objets de marchandage », disait le message lu par l'animateur. « Nous tous, nous refusons tout cela, leur absence, leur silence, le malheur qui les frappe, eux et leur famille. Il faut qu'ils reviennent parmi nous le plus vite possible. Surtout, ne les oublions pas. »

Florence Aubenas est retenue en otage en Irak et on est sans nouvelles de son guide, Hussein Hanoun. Ingrid Betancourt entame sa quatrième année de captivité aux mains des rebelles des Forces armées révolutionnaires de Colombie. Le Franco-Canadien Guy André Kieffer a disparu le 16 avril 2004 à Abidjan et Fred Nérac le 22 mars 2003 en Irak.

POINT FINAL

Se termine aujourd'hui à 17 h

80%

absolument tout

François Lotet

COLLECTION

PRÊT-À-PORTER INTERNATIONAL POUR HOMMES

Complexe Germain-des-Prés
Sainte-Foy • 657-1760

Rabais sur marchandise automne/hiver 2004-2005

Heures d'ouverture spéciales pour l'événement
Samedi 5 mars de 8 h 30 à 17 h
Dimanche 6 mars de 10 h à 17 h

EXEMPLES « INCROYABLES » :

Costume 4 saisons, laine froide **295\$**

► **INCLUANT** Chemise allemande
Cour.: 150\$

Veston 100% laine **139\$**
Courant : 695\$

Veston 100% cachemire **269\$**
Courant : 1395\$

Blouson cuir **239\$**
Courant : 1195\$

Manteau hiver **199\$**
Courant : 1195\$

Chandail col montant **39\$**
Courant : 195\$

Chandail 100% cachemire **119\$**
Courant : 595\$

INVENTAIRE COMPLET
Toutes grandeurs disponibles

Bonne chance à tous !

► 20^{es} Victoires de la musique**LES GAGNANTS****Artiste interprète masculin de l'année**

- ☐ Cali
- ☐ Calogero
- ☐ Corneille
- ☒ M

Artiste interprète féminine de l'année

- ☒ Françoise Hardy
- ☐ Keren Ann
- ☐ Rita Mitsouko
- ☐ Véronique Sanson

Artiste ou Groupe révélation du public de l'année

- ☒ Jeanne Cherhal
- ☐ La grande Sophie
- ☐ Luke
- ☐ Nâdiya

Révélation scène de l'année

- ☐ Jeanne Cherhal
- ☒ La grande Sophie
- ☐ Luke
- ☐ Olivia Ruiz

Album révélation de l'année

- ☐ Douze Fois par an, Jeanne Cherhal
- ☒ Crève-cœur, Daniel Darc
- ☐ Le Rêve ou la Vie, Ridan
- ☐ Romane Serda, Romane Serda

Album de chansons / variétés de l'année

- ☐ Les Beaux Dégâts, Francis Cabrel
- ☐ 3, Calogero
- ☐ Carnets de bord, Bernard Lavilliers
- ☒ Qui de nous deux, M

Album pop / rock de l'année

- ☒ French Bazaar, Arno
- ☐ La Tête en arrière, Luke
- ☐ 1964, Christophe Miossec
- ☐ A Bird on a Poire, Jean-Louis Murat

Vidéoclip de l'année

- ☒ Les Beaux Yeux de Laure, Alain Chamfort
(Réalisateur: Bruno Decharme)
- ☐ Seul au monde, Corneille
(Réalisateur: Maxime Giroux)
- ☐ Ma mélodie, M
(Réalisateur: Cyril Houplain)
- ☐ Mourir demain, Natasha St-Pier et Pascal Obispo
(Réalisateur: Fabrice Laffont)

SYMPOSIUM LAFONTAINE-BALDWIN

Les Canadiens ont-ils la volonté de leurs valeurs ?

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
PANormandin@lesoleil.com

Si les Canadiens s'entendent sur l'importance d'assurer les droits fondamentaux de tous, ils sont loin d'afficher une aussi grande unité quand vient le temps d'en assumer les coûts. Voilà le constat que près d'une centaine de personnes ont dressé hier à l'issue d'une table ronde dans le contexte du sixième Symposium annuel Lafontaine-Baldwin au Capitole.

Dans un discours prononcé vendredi soir, la haute-commissaire des Nations unies aux droits de l'homme, Louise Arbour, a plaidé en faveur d'une révision du modèle canadien des droits sociaux. Hier matin, elle invitait la centaine de participants au Symposium à se pencher sur les moyens d'affranchir les besoins fondamentaux de l'ensemble des

citoyens.

« Est-ce que la société canadienne a la volonté de ses valeurs ? », a plutôt reformulé Émile Martel, président de PEN Québec, une association défendant le droit des écrivains. Oui les ressources sont là, mais quand le débat devient public, on a tendance à parler surtout des coûts. » En orientant le débat sur cette piste, les décideurs font preuve d'un manque de sensibilité, ont déploré plusieurs participants.

Devant ce constat, M^{me} Arbour a néanmoins demandé aux participants de faire preuve d'ambition. « On devrait être très ambitieux dans la définition des droits, très réalistes dans leurs limites et modestes dans notre capacité de les mettre en action », a-t-elle expliqué lors de la pause du dîner.

Pour d'autres participants, avant même

de définir les moyens de subvenir aux besoins fondamentaux de tous, le Canada devrait tenir un débat public sur ces fameuses « valeurs canadiennes », un concept difficilement définissable. « Mais on court un risque puisqu'on pourrait découvrir qu'elles ne sont pas toutes partagées », a toutefois prévenu un participant.

Instigateur du Symposium, l'écrivain et philosophe John Ralston Saul se réjouit de la participation citoyenne à ce débat. « Ce n'est pas parce qu'on est sous-ministre, juge ou écrivain qu'on a des solutions à tout. »

En mélangeant des personnalités publiques, comme la gouverneure générale du Canada, Adrienne Clarkson, à de simples citoyens, de nouvelles idées peuvent émerger, estime M. Saul. « C'est très intéressant, parce qu'il y a pas mal de gens ici qui tra-

vailent dans leur communauté. C'est important de faire appel à la base de la société », explique-t-il.

M. Saul convient que le débat d'hier ne changera pas le modèle canadien du jour au lendemain. Les participants sortiront toutefois grandis par ces échanges et réflexions. « C'est ça la démocratie, un processus inattendu. »

De plus, il souligne que ce Symposium se veut formateur pour les participants. « Ces débats sont importants parce qu'ils permettent de réorganiser nos idées. Quand les gens rentrent au bureau lundi, ils vont peut-être arriver avec une nouvelle vision pour régler des problèmes. »

Le contenu des débats qui ont été filmés sera accessible sous peu dans le site Internet Parole citoyenne, mis sur pied par l'Office national du film, à l'adresse www.citoyen.onf.ca.



LE SOLEIL, ERICK LABÉ
Instigateur du Symposium qui se tenait hier au Capitole, l'écrivain et philosophe John Ralston Saul se réjouit de la participation citoyenne à ce débat.

PAR ICI LES BARGUINEUX

Avec Le Forfait de Bell, combinez les services Sympatico^{MC}, ExpressVu^{MC} ou Mobilité qui vous conviennent et économisez mois après mois.

2 services

À partir de

46⁹⁵\$
par mois

Une économie de 10\$/mois¹



1000 minutes d'interurbain

résidentiel, Canada, É.-U., 24/7 pour seulement 5\$/mois¹

3 services

À partir de

71⁹⁵\$
par mois

Une économie de 15\$/mois¹



1 866 338-6588 • bell.ca/forfait4 • Magasin Espace Bell

Et bien simple.SM

aéropian

Offert avec les services et forfaits sélectionnés de Bell aux clients résidentiels, là où l'accès et la technologie le permettent. Sujet à un engagement de 2 ans pour chaque service. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Vous devez avoir Bell Canada comme fournisseur de service interurbain, mais il n'est pas nécessaire d'être abonné au service local ou à d'autres services tarifés de Bell Canada. Prix/offres sujets à changements sans préavis. Taxes en sus. Des frais pour l'équipement et l'installation professionnelle peuvent s'appliquer. Pour savoir si vous êtes admissible et pour les détails, appelez au 1 866 338-6588, visitez bell.ca/forfait4 ou un magasin Espace Bell. ¹Économies comparées au plein tarif courant de ces mêmes services lorsque souscrits individuellement. ²1000 minutes applicables aux appels interurbains automatiques ou faits avec le service Contact familleSM au Canada et aux États-Unis.

Sympatico et Contact famille sont des marques de commerce de Bell Canada. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu, s.e.c. Aéropian est une marque déposée d'Air Canada.

« La Vie en rose » revit... pour un numéro

Le célèbre magazine féministe aurait eu 25 ans cette année

CLAUDETTE SAMSON

CSamson@lesoleil.com

■ D'aucuns diront que c'était la belle époque. Chose certaine, elle était riche en débats, et les filles de *La Vie en rose* s'en sont payé une bonne tranche. Et pour souligner les 25 ans du lancement du premier numéro du magazine féministe, la bande se retrouvera le temps d'un numéro unique qui sera lancé en octobre.

Mais bien avant, dès le 31 mars, les 50 numéros publiés entre 1980 et 1987 se retrouveront en ligne dans le site de la Bibliothèque nationale du Québec, laquelle ouvrira ses portes en avril. Assortis d'un index détaillé, tous les articles seront disponibles gratuitement.

L'idée de souligner les 25 ans du premier numéro est venue de l'écrivaine et militante féministe Hélène Pedneault, raconte une autre « aventurière » de *La Vie en rose*, Françoise Guénette, qui fait la revue de presse à l'émission *Lamarche le matin*, à Radio-Canada.

Un noyau d'une dizaine de femmes s'est donc rassemblé et a établi le plan de match des célébrations. La première étape surviendra le 21 mars, avec le lancement d'une affiche souvenir au coût de 10\$, dont les profits serviront d'ailleurs à financer le numéro d'octobre, qui sera disponible à la fois en tabagie et en librairie.

Le contenu de ce dernier n'est pas encore arrêté, mais Françoise Guénette y voit volontiers une large place accordée à l'histoire du magazine et à ses grands moments. Par exemple, des extraits de l'entrevue avec Simone de Beauvoir, un numéro qu'il avait fallu



Ancienne artisanne de « La Vie en rose », la journaliste Françoise Guénette constate que certains thèmes jadis traités dans le magazine, comme la prostitution ou les révoltes étudiantes, ont peu changé.

réimprimer tellement il avait été populaire, donne-t-elle en exemple.

Mais une autre partie de ce numéro pourrait être le lieu d'un bilan sur ce que fut cette aventure d'une presse d'opinion féministe, qui se voulait un projet avant tout politique, et sur l'influence qu'a eue le magazine sur la vie de bien des femmes, mais aussi sur certains débats de l'époque.

Il est d'ailleurs ironique, en feuilletant les vieux numéros, de voir à quel point certains thèmes ont peu changé. « Notre dossier sur la prostitution, celui sur les révoltes étudiantes », note par exemple Françoise Guénette.

« Il reste des choses à dire et à fai-

re. Nous, on va le dire qu'on est encore féministes, on pense que c'est important, ce n'est pas vrai que tout est acquis. »

Il faut, dit-elle, faire des liens avec ce qui se passe ailleurs, la montée des intégrismes chrétiens et musulmans, des sujets comme les tribunaux islamiques. Ou même, pourquoi pas, la question nationale. « Est-ce que les féministes québécoises ont des choses à dire sur ça ? »

ESPRIT FRONDEUR

L'époque de *La Vie en rose*, pour qui l'a vécue, en était une qui se prêtait bien à son discours un peu frondeur,

médias traditionnels », souligne l'ancienne artisanne du magazine.

Elle l'avoue, l'ère était bonne pour les féministes, ce qui est moins évident aujourd'hui.

La Vie en rose a pourtant fermé ses portes en 1987, parce qu'il n'arrivait pas à franchir la barre qui lui aurait permis de survivre en se développant. Ses réalisatrices avaient fait le choix de toucher un grand public, mais la vente

Les 50 numéros publiés

entre 1980 et 1987 se

retrouveront en ligne

en kiosques ne remplissait pas ses promesses, et les dettes s'accumulaient. « Et il y avait un paradoxe: jusqu'à quel point pouvait-on commercialiser une presse d'opinion politique ? »

Et, il faut bien l'avouer, souligne M^{me} Guénette, la relève n'était pas là, et l'équipe en place était épuisée.

Mais l'heure est aujourd'hui à la fête, et ses organisatrices cherchent à retracer toutes celles qui ont collaboré au magazine à un moment ou à un autre, pour une grande fête qui aura lieu au Lion d'or, à Montréal, le 31 mars. Celles qui n'ont pas été contactées parce qu'elles ont disparu dans la brume sont donc invitées à se manifester au plus vite à l'adresse suivante: lavienrose25ans@videotron.ca.

LIGNE QUÉBEC CENTRAL

De 10 à 30 millions \$ seulement pour réparer

IAN BUSSIÈRES

Collaboration spéciale

THETFORD MINES — Le chemin de fer Québec Central, que les conférences régionales des élus de Chaudière-Appalaches et de l'Estrie tentent de relancer en créant une société en commandite, nécessiterait un investissement d'au moins 10 millions \$ seulement pour sa réfection. Selon d'autres observateurs, la facture pourrait atteindre 30 millions \$.

« Oui, des investissements devront être faits, mais seulement dans les secteurs les plus rentables, où il serait souhaitable que la vitesse du train soit augmentée de 10 à 30 milles à l'heure. On pourrait répondre aux besoins avec des investissements de 10 millions \$ », confiait ces jours derniers le président de la Conférence régionale des élus de Chaudière-Appalaches (CRECA) et maire de Saint-Lambert, Jacques Pelletier.

Présentement, 44 % du trafic ferroviaire du Québec Central transite entre Scott-Jonction et Charny, un tronçon qui pourrait être visé par les mises à niveau les plus importantes.

Christian Groleau, ingénieur de locomotives pour Québec Central de 1999 à 2004, ne partage toutefois pas l'avis du maire Pelletier sur les investissements à réaliser. Il estime plutôt que 80 % de la voie ferrée devra être réparée car elle est trop accidentée, ce qui fait que le train doit parfois circuler à moins de 10 milles à l'heure.

« Un seul dormant sur cinq est en bon état, car cette voie ferrée n'a pas été entretenue durant 15 ans. Il en coûterait au moins 30 millions \$ pour la réparer et il faudrait au moins une centaine d'employés pour l'entretenir si on veut que le train passe à 55 milles à l'heure », poursuit-il.

M. Groleau trouve d'ailleurs inconcevable l'éventualité que le gouvernement ou des entreprises investissent dans le Québec Central. « Ce serait du gaspillage d'argent ! Le réseau est beaucoup trop accidenté et sa réfection coûterait presque autant que le coût d'achat, que plusieurs fixent autour de 30 millions \$, ».

Jacques Pelletier maintient que ces chiffres sont exagérés. « Dire que 80 % de la voie ferrée est endommagée, c'est complètement faux ! C'est de la poudre aux yeux. On n'a pas besoin de circuler à 30 milles à l'heure sur les 380 kilomètres du réseau ! », a-t-il conclu en rappelant que le plan d'affaires qui sera déposé à la fin de mai donnerait la réponse à plusieurs questions dans ce dossier.

clubvoyages Alfa Parcourez le monde... c'est facile!

Soirées d'information
- Groupes accompagnés - Départs garantis

Mardi 8 mars - 19h - Autriche
Départs : 18 au 31 mai

Mercredi 9 mars - 19h - Circuit Yukon/Alaska
Départ : 12 au 28 juin

Lundi 14 mars - 19h - Mongolie - Moscou/Pékin (Transsibérien)
Départ : 7 au 26 juillet (Mongolie)
Départ : 28 mai au 18 juin (Moscou/Pékin)

Mardi 22 mars - 19h - Croisière fluviale du Danube à la mer Noire
Départ : 18 au 30 septembre

Mercredi 23 mars - 19h - Kenya - Tanzanie
Départ : automne 2005

RÉSERVATIONS NÉCESSAIRES
653-6099 • 1 877 482-4532

LOTO QUÉBEC Résultats

6/49 Tirage du 2005-03-04

11 12 15 23 37 38 39	7/7	1	7 500 000,00 \$
Complémentaire : (14)	6/7+	4	76 735,40 \$
	6/7	124	2 165,90 \$
	5/7	6 433	149,10 \$
	4/7	131 745	10,00 \$
Ventes totales : 16 372 028 \$	3/7+	121 051	10,00 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 500 000 \$	3/7	1 114 090	Participation gratuite

649 Tirage du 2005-03-05

06 12 20 21 24 43	6/7	1	7 500 000,00 \$
Complémentaire : (22)	6/7+	4	76 735,40 \$
	6/7	124	2 165,90 \$
	5/7	6 433	149,10 \$
	4/7	131 745	10,00 \$
Ventes totales : 16 372 028 \$	3/7+	121 051	10,00 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 500 000 \$	3/7	1 114 090	Participation gratuite

649 Tirage du 2005-03-05

01 02 06 15 23 25 30 31 32 36	6/7	1	7 500 000,00 \$
Complémentaire : (18)	6/7+	4	76 735,40 \$
	6/7	124	2 165,90 \$
	5/7	6 433	149,10 \$
	4/7	131 745	10,00 \$
Ventes totales : 16 372 028 \$	3/7+	121 051	10,00 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 500 000 \$	3/7	1 114 090	Participation gratuite

Extra Tirage du 2005-03-04

059 8710	6/7	1	7 500 000,00 \$
Complémentaire : (18)	6/7+	4	76 735,40 \$
	6/7	124	2 165,90 \$
	5/7	6 433	149,10 \$
	4/7	131 745	10,00 \$
Ventes totales : 16 372 028 \$	3/7+	121 051	10,00 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 500 000 \$	3/7	1 114 090	Participation gratuite

Extra Tirage du 2005-03-05

01 02 06 15 23 25 30 31 32 36	6/7	1	7 500 000,00 \$
Complémentaire : (18)	6/7+	4	76 735,40 \$
	6/7	124	2 165,90 \$
	5/7	6 433	149,10 \$
	4/7	131 745	10,00 \$
Ventes totales : 16 372 028 \$	3/7+	121 051	10,00 \$
Prochain gros lot (appr.) : 2 500 000 \$	3/7	1 114 090	Participation gratuite

Les modalités d'encassement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de dispute entre cette liste et la liste officielle de L-2, cette dernière a priorité.

Problèmes avec le jeu?

Donne-toi une chance

1-800-461-0140 / 514-527-0140

JEU: AIDE ET RÉFÉRENCE

LIQUIDATION DE FAILLITE

GOLF SKI SPORT

Tout doit être liquidé
1 000 000\$ d'inventaire

Rabais de 50% à 70% sur toute la marchandise en magasin, sans exception

Équipement complet de golf : souliers, bâtons, sac, vêtements

Marques telles que:

- Mac Gregor
- Wilson
- Yonex
- Goliath
- Fairway
- Bullet
- Ben Hogan
- Nancy Lopez
- Top Flite
- EOS Golf
- Arnold Palmer
- Spalding
- Tommy Amour
- Tour Edge
- Precept

VENTE FINALE AUCUN REMBOURSEMENT AUCUN ÉCHANGE

8255, boul. Henri-Bourassa
Charlesbourg (angle Henri-Bourassa et 80^e Rue)

DEMAIN

DANS LE SOLEIL

Brigitte Paquette sur un nuage!



Dans le cahier
Arts et vie

Dans la comédie romantique *Les Ex*, qui a débuté samedi sur les ondes de Séries +, Brigitte Paquette se glisse dans la peau d'un personnage pétillant, affranchi et qui assume pleinement sa sexualité. L'actrice, qui interprète aussi Hélène dans *Les Poupées russes*, semble flotter en ce moment sur un nuage, elle qui n'a jamais joué la comédie à la télévision.



Vivre avec une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement en 2005

Nous aurions pu demander à un grand spécialiste de décrire en long et en large les bénéfices que rapporte le fait de recevoir des services de réadaptation non seulement pour les personnes présentant une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble envahissant du développement (TED) mais aussi pour leurs proches. Nous aurions également pu faire intervenir un travailleur social afin de préciser les avantages de l'intégration et de la participation sociale pour ces personnes, qui étaient jadis tenues à l'écart et qui font maintenant partie intégrante de leur communauté.

Toutefois, même les plus grands penseurs ne sauraient mieux vous convaincre du bien-fondé de la désinstitutionnalisation - un mot appelé à disparaître de notre vocabulaire - que ceux et celles qui l'ont vécue. Aujourd'hui, la nouvelle génération de jeunes a le bonheur de trouver sa place auprès de ses pairs dès les premières étapes de sa vie. Dans ce second article d'une série de trois, qui se terminera dimanche prochain pour coïncider avec le début de la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle, le Centre de réadaptation en déficience intellectuelle de Québec vous propose de découvrir des tranches de vie d'enfants, d'adultes et de personnes âgées présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement qui ont su mettre en valeur leur potentiel.

PROGRAMME D'ADAPTATION ET DE SOUTIEN À LA PERSONNE, À LA FAMILLE ET AUX PROCHES

Ce programme vise à maximiser et à soutenir le développement de l'autonomie, l'adaptation et l'intégration dans la communauté et ce, tout au long de la vie de la personne. Ainsi, dès qu'un enfant est diagnostiqué DI ou TED, ses parents peuvent profiter des services du CRDIQ. C'est le cas de Brendan qui a été stimulé en très bas âge. Il y a deux ans, il entreprenait un programme d'intervention comportementale intensive (ICI) destiné aux enfants de moins de 5 ans qui présentent un TED dont le diagnostic est confirmé.

Aujourd'hui âgé de 5 ans, il connaît les noms de chaque personne qu'il côtoie, s'informe de l'absence de ses amis et charme tous les parents qui viennent chercher leurs enfants.

Alexandre, avec un accompagnement spécialisé, a pu être intégré comme son jumeau Maxime au sein d'une classe régulière de deuxième année dans une école anglophone. Résultat, il est déjà parfaitement bilingue à 8 ans.



Jean-François est la preuve vivante qu'avec du soutien, les personnes déficientes intellectuelles peuvent aspirer à de grandes choses. Après avoir suivi un programme d'entraînement avec le Rouge et Or de l'Université Laval, ce jeune adulte décroche la médaille d'or du saut en hauteur aux Jeux olympiques spéciaux de 2003 à Dublin en Irlande. En 2007, il représentera le Québec aux Jeux olympiques spéciaux du Japon.

Pierre, âgé de 55 ans, vit seul en appartement depuis plus de sept ans. Son quotidien, ainsi que ses projets sont de belles réussites à partager. La vie de Pierre a changé au printemps 2004, au moment où il a décidé de prendre sa retraite. Il avait déjà de nombreuses occupations et des projets en tête, comme être actif au sein du Mouvement Personne d'Abord (journal, représentations, fêtes), SAIRAH, comité des usagers du CRDIQ, balle-molle, quilles de Limoilou, il a donné son nom comme membre du comité des locataires de son immeuble.



La semaine prochaine :

Les perspectives... et la Semaine québécoise de la déficience intellectuelle

CRDI

de Québec
Centre de réadaptation en déficience intellectuelle

Pour information :

110, rue de Courcellette, Québec (QC) G1N 4T4 • Tél.: 683.2511

QU'EST-CE QUE LA DÉFICIENCE INTELLECTUELLE ?

La déficience intellectuelle est une incapacité caractérisée par des limitations significatives du fonctionnement intellectuel et des comportements adaptatifs qui se manifeste dans les habiletés conceptuelles, sociales et pratiques (Luckasson et al 2003). Elle n'a donc rien à voir avec la maladie mentale, qui est définie comme une incapacité psychologique associée à des troubles ou des dysfonctions sur les plans émotionnel, social ou au niveau de la personnalité.

QUE SONT LES TROUBLES ENVAHISSANTS DU DÉVELOPPEMENT (TED) ?

C'est un ensemble de syndromes relativement rares, soit l'autisme, le syndrome d'Asperger, le désordre désintégration de l'enfance, le syndrome de Rett et les TED non spécifiques. Les troubles envahissants du développement constituent un problème d'ordre biologique associés à un problème génétique et se déclarent dans les premières années de la vie. Les messages que les sens transmettent au cerveau sont mal reçus ou interprétés. Il en résulte une appréciation confuse de la vie et de l'environnement.

Par ailleurs, certaines personnes vivant avec une déficience intellectuelle ou un TED peuvent présenter un double diagnostic, soit un trouble de santé mentale, un handicap physique ou sensoriel, ou encore à la fois une DI et un TED.

PROGRAMME RÉSIDENTIEL

Ce programme regroupe l'ensemble des ressources qui offrent un milieu résidentiel substitut aux personnes qui ne peuvent vivre dans leur milieu naturel et ce, toujours avec l'objectif de permettre à la personne de vivre au sein de sa communauté et d'y participer, comme en témoignent ces tranches de vie... « J'ai été hospitalisé pendant 34 ans, maintenant j'ai une maison, cela fait combien de temps ? » demande-t-il à son éducatrice spécialisée. Elle lui répond : « Un an et deux mois que tu habites dans cette maison ». Il est surpris de sa réponse, sur le chemin du retour de sa première journée au Centre de jour Rochette pour les personnes âgées. L'usager, sourit aux lèvres, fier de lui, content d'avoir de nouveaux amis, dit qu'il est maintenant quelqu'un d'important. Il est d'autant plus heureux de prendre le transport en commun, de magasiner dans les centres commerciaux, d'aller dans les grands restaurants.



Huguette Pépin et Carol Langevin, responsables résidence ont l'habitude de faire du camping avec leurs usagers. « À l'été 2004, nous sommes partis, en compagnie de nos quatre usagers en fauteuil roulant, visiter une partie du Nouveau-Brunswick avec notre véhicule motorisé pour une période de dix jours, racontent-ils. Nous avons visité quelques villages de cette province et nous en avons profité pour aller à la mer. Imaginez l'étonnement de nos usagers et leur bonheur de voir la mer pour la première fois. La leur dans leurs yeux, nous ne l'oublierons jamais... c'est très valorisant pour nous de les voir ainsi. »

LA CLIENTÈLE DESSERVIE PAR LE CRDI DE QUÉBEC :

2026 usagers qui reçoivent 4133 services (répartition dans chacun de ses programmes) :

Programme résidentiel : 975 usagers

Programme socioprofessionnel : 1072 usagers

Programme adaptation et soutien à la personne, à la famille et aux proches : 1813 usagers.

PROGRAMME SOCIOPROFESSIONNEL

Par des activités valorisantes, ce programme vise le développement d'habiletés sociales et de compétences favorisant l'intégration au travail en fonction du potentiel de la personne. Si vous pensez que les personnes déficientes



intellectuelles ne peuvent contribuer au sein de leur communauté, l'histoire de Yan Paquet devrait vous convaincre du contraire. Malgré un horaire fort chargé, partagé entre son travail au Cégep de Limoilou et ses cours à l'école Louis-Joliet, il trouve le temps de siéger aux conseils d'administration d'Entr'actes et du Mouvement Personne d'Abord, au sein duquel il occupe le poste de secrétaire. Il fait également du bénévolat pour la rédaction du journal « D'abord avant tout le monde ». Son engagement lui a d'ailleurs valu le prix « Mérite engagement jeunesse » décerné par la ville de Québec pour souligner l'engagement bénévole des jeunes dans les organismes sociocommunautaires, sportifs et culturels.

Et que dire de Dominic, un jeune homme de 23 ans qui travaille depuis cinq ans comme palefrenier au Centre équestre les Arpents verts en collaboration avec EquiTravail ?



Dominic possède son permis de conduire et sa voiture, qui lui permet de se rendre à son travail et de visiter sa copine, avec qui il entretient une relation depuis deux ans. Il joue au billard et a même commencé à faire du ski alpin l'an dernier. Dominic rêve d'avoir sa petite maison, de posséder son propre cheval et une grosse camionnette, bref de mener une vie comme tout le monde !



TRIBUNAL ADMINISTRATIF DU QUÉBEC

La SAAQ a rendu une décision déraisonnable

L'organisme se devait de fournir une génératrice à une femme dans un coma végétatif

CLAUDETTE SAMSON
CSamson@lesoleil.com

La Société de l'assurance automobile du Québec (SAAQ) a rendu une décision « déraisonnable » en refusant de payer le coût d'achat d'une génératrice pour permettre le maintien à domicile d'une femme en état de coma végétatif en toute sécurité.

Le Tribunal administratif (TAQ) renverse donc cette décision et ordonne que soit fournie la génératrice à la personne concernée.

Cette décision du TAQ illustre bien à quel point les administrations sont parfois décalées des besoins des citoyens et de ce que d'aucuns appelleraient tout simplement « le gros bon sens ».

Le requérant est le père et tuteur

d'une femme de 35 ans, en coma végétatif depuis le 6 janvier 2000. Depuis le 14 septembre 2001, ses parents la gardent à domicile et assurent tous les soins nécessaires à sa survie.

L'état de la jeune femme implique notamment une présence continue à la maison, des changements de position fréquents, des soins d'hygiène et de peau... Elle doit par ailleurs être nourrie par gavage, hydratée, gardée au chaud, etc.

« L'analyse du dossier a fait conclure à l'agent en révision (de la SAAQ) que tous les appareils essentiels à la sécurité et à son maintien à domicile

étaient munis d'un système d'alimentation d'urgence, rendant ainsi la génératrice superflue », rapporte le TAQ.

Oui, mais voilà. Les parents, âgés, vivent à la campagne, et se considèrent malgré tout vulnérables en cas de panne d'électricité. Dans une telle éventualité, la pompe, seule source d'alimentation en eau, cesserait de fonctionner, de même que le système de chauffage. Il faudrait alors envisager le transfert de la malade vers l'urgence d'un hôpital.

Pour les membres du TAQ André Ducharme et Bernard Cohen, « il est peu réaliste de déplacer la requérante à la moindre panne d'électricité, par mauvais temps, sans lève-personne ou monte-charge électrique, vers un hypothétique lieu d'admission ».

« Il est relativement rare que des pa-

rents prennent en charge les soins d'un enfant en coma végétatif. À la lourdeur de la tâche ne doit pas s'ajouter les inquiétudes quant à une éventuelle panne du système électrique », écrivent-ils.

DÉCISION ÉTONNANTE

Cette décision était d'autant plus étonnante que la SAAQ verse déjà au curateur l'indemnité de remplacement du revenu, pour l'emploi présumé de gardienne de maison (524,99 \$/14 jours) et l'allocation pour la présence continue (1382 \$/14 jours). « L'achat de la génératrice ne représente qu'un coût infime en regard des soucis et préoccupations occasionnés aux parents et des risques potentiels pour la requérante », concluent les membres du TAQ.

MOTONEIGE

Trois morts

MONTREAL (PC) — Une violente collision entre deux motoneiges a coûté la vie à trois personnes, vendredi soir, près de Rouyn-Noranda.

C'est un ami d'une des victimes qui, inquiet de ne pas la voir revenir, a découvert les trois victimes inertes sur le lac Provencher, à 30 km au sud de Rouyn-Noranda.

Gérald et Aline Pélissier, âgés respectivement de 55 et 52 ans et résidents de Cloutier, sont morts lorsque leur motoneige a percuté celle de Pierre Lafontaine, âgé de 30 ans.

La vitesse pourrait être en cause. Claude Lafontaine, le frère de Pierre, s'explique difficilement l'accident.

« C'est dur à expliquer. Je pense qu'il y a eu une motoneige qui est sortie du bois et qui a frappé l'autre sur le lac, explique-t-il. Il est mort en faisant ce qu'il aimait. C'est au moins ça. »

Les frais cachés nous puent au nez



Seule Bell vous offre des forfaits Mobilité Tout-en-un sans aucuns frais cachés. En plus de vous offrir un réseau fiable, nous ne cachons pas les frais mensuels d'accès au réseau de 6,95 \$, ni ceux du service 9-1-1 de 25¢ et il n'y a pas de frais d'activation de 35 \$. Alors, quand vous allez flâner les offres de nos concurrents, rappelez-vous que sous leurs alléchantes apparences, ça ne sent pas toujours bon.



Et bien simple.™

Saint-Luc sous le choc du double meurtre

La population ne peut s'expliquer qu'on se soit attaqué à deux hommes sans histoire

HENRI MICHAUD
Collaboration spéciale

■ **MATANE** — La communauté de Saint-Luc, une localité fusionnée à Matane en 2001, est sous le choc à la suite du double meurtre commis vraisemblablement jeudi à Place Desmeules, un immeuble situé à quelques pas de l'église.

La mort des deux sexagénaires, locataires d'un HLM géré par l'Office municipal d'habitation de la Ville de Matane, a semé l'émoi partout dans la communauté. «C'étaient des hommes sans histoire, polis, affables et serviables», ont confié plusieurs interlocuteurs qui refusent d'être identifiés.

À l'épicerie, le drame est sur toutes les lèvres. «C'est difficile d'expliquer ce qui s'est passé, ont raconté plusieurs clients. Nous ne pouvons croire qu'un tel drame s'est produit ici, dans le village. Ça n'a pas de sens.»

«Je n'ai pas de mots pour exprimer mon désarroi face à cette histoire, a confié la mairesse de Matane et ex-mairesse de la localité de 839 âmes, Linda Cormier. Les deux victimes

étaient reconnues pour leur grand cœur. L'une d'entre elles effectuait du bénévolat régulièrement tandis que l'autre, un homme apprécié, a déjà effectué des travaux pour la municipalité.»

UN DRAME INEXPLIQUÉ

Le drame, inexpliqué, s'est joué vraisemblablement jeudi ou tôt vendredi. Une des victimes, Clément Labrie, 61 ans, était de santé précaire et éprouvait des difficultés à se déplacer. L'autre, un homme de 63 ans occupant l'appartement 3, était bénévole pour un organisme de Matane et faisait de l'auto-stop régulièrement. Les deux ont été retrouvés dans leurs logements respectifs.

En fin de journée hier, la Sûreté du Québec hésitait à divulguer l'identité de la seconde victime, sa famille n'ayant pas encore été avisée.

Des autopsies seront pratiquées en début de semaine. Selon la SQ, tout laisse croire que les deux hommes seraient décédés par strangulation.

Vendredi, le suspect aurait utilisé le véhicule d'une des victimes pour se rendre dans la capitale. Avant de se rendre aux policiers, il s'est présenté aux bureaux d'un avocat qui le connaissait, M^{re} Réjean Lavoie. Selon ce dernier, l'homme de 50 ans lui semblait «gravement malade» psychologiquement.

Détenu à Québec, le témoin important dans cette affaire devrait comparaître lundi, en après-midi, au palais de justice de Matane. Il s'agit d'un homme poli mais renfermé, connu pour son caractère changeant, a pu apprendre LE SOLEIL.

DUR DÉBUT D'ANNÉE

Depuis la mi-février, le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie enregistrent un

des épisodes les plus violents de leur histoire. Le 18 février, Sylvain Gagnon, un résident de Trois-Pistoles âgé de 33 ans, a été mortellement atteint par un coup de feu dans une résidence de Saint-Louis-du-Ha!-Ha!. Denis Langlais, 48 ans, a été accusé en rapport avec cette affaire.

Sept jours plus tard, les policiers procédaient à l'arrestation de Micheline Labrie, 45 ans, en rapport avec la mort violente de Reina Henley, 57 ans, d'Anse-Pleureuse. Le corps de la dame a été découvert dans une minifourgonnette enlisée dans un sentier de motoneige à Saint-Maxime-du-Mont-Louis.

«Cette série de meurtres est tout simplement le fruit du hasard, explique Claude Ross. Mais quatre victimes de meurtre en trois semaines, c'est plutôt inhabituel.»

Le nombre de victimes d'homicides dans le district Bas-Saint-Laurent-Gaspésie est égal à celui enregistré sur le territoire de la Ville de Montréal depuis le début de l'année, une situation surprenante dans une région où les meurtres sont plutôt rares.



Les enquêteurs de l'escouade des crimes contre la personne ont passé les trois appartements au peigne fin.

EN BREF

Problèmes multiples au Buffet des continents

■ Verser des salaires au noir, ne pas effectuer toutes les retenues à la source et ne pas avoir remis toutes les contributions exigibles représentaient, pour Revenu Québec, des motifs suffisants pour obtenir un mandat de perquisition au restaurant Le Buffet des continents, à Charlesbourg. Mais y dénicher, lors de la perquisition, un camoufleur de ventes (communément appelé *zapper*) dans le système des caisses enregistreuse, voilà qui incite les enquêteurs de Revenu Québec à pousser davantage leur enquête pour voir si les proprios du restaurant n'auraient pas camouflé des ventes en utilisant une fonction informatique de cet appareil. Dans un communiqué, Revenu Québec dit que la société 9087-2763 et ses administrateurs s'exposent à des poursuites et à des amendes variant de 125 % à 200 % des droits éludés. Le montant sera établi au terme de l'enquête. Selon le registre des entreprises, cette compagnie a comme actionnaire majoritaire une autre compagnie à numéros détenue par Angelkor Holdings Ltd/Gestion, de Montréal. Christos Passas, de Laval, agit comme président et secrétaire de la société qui possède le restaurant de Charlesbourg. Une perquisition similaire a aussi été effectuée à Montréal. *Claude Vaillancourt*

Stoneham approuve le projet de réaménagement de la 175

■ La Ville de Stoneham-et-Tewkesbury s'est prononcée en faveur du projet d'agrandissement de la 175, que le provincial ambitionne de transformer en route à quatre voies. «Notre position repose sur le fait que la ministre déléguée et le sous-ministre aux Transports (...) nous ont confirmé qu'aucun coût direct ou indirect ne serait à la charge des citoyens de Stoneham», a fait savoir le maire de l'endroit, Dany Barbeau, dans un communiqué. M. Barbeau craignait en effet que l'entretien de cette route élargie n'incombe à sa municipalité. L'appui du conseil de ville de Stoneham demeure d'ailleurs conditionnel à cet entretien «à perpétuité des sections de la 175 non utilisées par le réaménagement», à la participation de Stoneham dans l'élaboration des plans et à une aide gouvernementale pour les familles déplacées ailleurs dans la ville. *Jean-François Cléche*

MONTMAGNY

Le moulin Patton vendu pour 101 125 \$

MONTMAGNY — Bâtiment historique datant de 1842 qui a été rénové à grands frais par la Corporation de développement communautaire de Montmagny-L'Islet avant qu'elle ne déclare faillite et se dissolve, le moulin Patton à Montmagny vient d'être vendu à l'homme d'affaires Yves Gendreau.

L'extérieur de l'immeuble conservera son cachet patrimonial, alors que l'intérieur sera transformé en condos de luxe.

Déjà propriétaire de plusieurs immeubles résidentiels et commerciaux à Montmagny, Yves Gendreau a fait une bonne affaire en se portant acquéreur du moulin, si l'on se fie au montant payé...

Seul acheteur potentiel présent lors de l'encan en justice, Yves Gendreau n'a eu qu'à miser le montant de base de l'enchère, fixé à 101 125 \$, pour devenir le nouveau propriétaire du moulin Patton.

La Corporation de développement communautaire (CDC) de Montmagny-L'Islet avait investi pas moins de 800 000 \$ pour restaurer le moulin et la maison du meunier. Acculée à la faillite avec des dettes de plus de 500 000 \$, la CDC a dû abandonner son ambitieux projet de transformer le moulin en vaste local pour des organismes communautaires du territoire.

Quelques centaines de milliers de dollars en deniers publics ont été consentis à ce projet et plusieurs créanciers auront été échaudés dans cette affaire. Celui qui avait acquis en 1979 et rénové ensuite le vieux moulin banal près des chutes de Montmagny dit qu'il investira un minimum de 600 000 \$ pour restaurer l'intérieur du moulin. *Sylvain Fournier (collaboration spéciale)*

L'intérieur sera transformé en condos de luxe

Jacques Langlois OPTICIEN

On vous a à l'oeil...
... depuis 1961!

À nouveau... **50 \$** de rabais*

• Sur présentation de cette annonce jusqu'au 19 mars 2005 incl.
• Ne peut être jumelé à aucune autre promotion.
• Achat minimum de 350\$

Financement **12 mois** sans intérêt.

Examen de la **vue** sur place

M. André Prémont
propriétaire

Limoulu 523-6690
455, 3^e Avenue, Québec
(ouvert mercredi soir et jeudi soir)

Centre-Ville 529-9351
460, St-Joseph Est, Québec
(stationnement gratuit)

EINSTEIN NISSAN **ENCORE PLUS GRAND** • EINSTEIN NISSAN **ENCORE PLUS GRAND**

EINSTEIN NISSAN
S'AGRANDIT DE NOUVEAU POUR MIEUX VOUS SERVIR

4 PREMIERS MOIS PAYÉS PAR EINSTEIN*

SENTRA A PARTIR DE 189 \$
0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ/LOCATION 60 MOIS*

DE 300 VÉHICULES DISPONIBLES

A PARTIR DE 13 965 \$
Urgent besoin de voitures usagées
Rachat de bail disponible

NISSAN

UN SERVICE SIGNÉ MICHEL POTVIN
TRANSIGEZ AVEC UNE ÉQUIPE HONNÊTE, INTÈGRE ET CRÉDIBLE

MICHEL POTVIN PRÉSIDENT	DONALD MARCOTTE Dir. Gen. Ventes NISSAN INFINITI	JEAN CROTEAU Dir. Adjoint	JEAN-FRANÇOIS GRAVEL Dir. Financier	LYNDA ARSENAULT Dir. Financier	JEAN-FRÉDÉRIC LAUDIER Dir. Location	CHRISTIAN CÔTÉ Conseiller	ISABELLE PERRON Conseillère	ROGER VIGNEAULT Conseiller	MICHEL TREMBLAY Conseiller	DENIS BRADETTE Conseiller	ÉRIC SANSCHAGRIN Évaluateur / Conseiller	LÉONARD SYNNOTT Conseiller
----------------------------	--	------------------------------	--	-----------------------------------	--	------------------------------	--------------------------------	-------------------------------	-------------------------------	------------------------------	---	-------------------------------

EINSTEIN NISSAN **5250, RUE JOHN-MOLSON, HENRI-IV, SORTIE 140 • 650-5353** www.einstein.nissan.ca

Zellers Les lundi et mardi
7 et 8 mars 2005 seulement!

Ce lundi!
Journée des 55 ans et +
Rabais additionnel de
10 %*

* Certaines exceptions s'appliquent.
Précisions en magasin.

2 jours de rabais!

Jusqu'à

70 %

de rabais

sur les vêtements pour toute la famille!

NOUVEAUTÉS

printanières!

Jusqu'à

30 %
de rabais

- **25 % de rabais** sur les vêtements d'extérieur printaniers, les vêtements de bain et les vêtements d'exercice de base Sportek® pour femme
- **25 % de rabais** sur les shorts et les vêtements d'extérieur printaniers pour homme
- **30 % de rabais** sur les hauts Hunt Club® pour homme

• **50 % de rabais** sur les sacs à main, les portefeuilles, les lunettes de soleil et les accessoires Gloria Vanderbilt, à prix ordinaire et de liquidation

• **50 % de rabais** sur les vêtements Vanderbilt pour homme, à prix ordinaire et de liquidation
(Exceptions : Vêtements de nuit et de base)

• **50 % de rabais** sur les hauts Airwalk®, Mossimo® et Request® pour homme

• **50 % de rabais** sur les chaussures à prix déjà réduit ainsi que sur les chaussures tout-aller et les pantoufles à prix ordinaire

(Exceptions : Sandales et chaussures de sport)

• **70 % de rabais** sur les articles pour temps froid à prix ordinaire et de liquidation pour toute la famille

Obtenez un **rabais ADDITIONNEL de 50 %** sur les vêtements pour homme et enfant ainsi que sur les vêtements et vêtements de nuit pour femme à prix déjà réduit
Exceptions : Vêtements de nuit pour homme et enfant et vêtements de base pour toute la famille

Jusqu'à

60 % de rabais

sur les articles pour la maison!

25 %
de rabais

sur une gigantesque sélection de jouets de fin de série

25 %
de rabais

sur les articles de table, les articles de rangement pour les aliments, les ustensiles de cuisson, les verres, les gadgets et les meubles prêts à assembler de fin de série

Jusqu'à

50 %
de rabais

- Fils, papeterie, articles de fête et quincaillerie de fin de série
- Linge de maison, literie et articles de salle de bain de fin de série

Prix tels qu'étiquetés.

60 %
de rabais

sur TOUT le linge de maison Waverly®

Panier hamburger et frites à seulement 3,97 \$*

*À l'achat de n'importe quelle boisson.
Offert dans les restaurants Zellers.
Taxes applicables en sus.



Obtenez un rabais de **10 %**

sur vos achats* toute la journée à n'importe quel magasin du groupe Hbc lorsque vous ouvrez un compte Hbc.

*Sous réserve de l'approbation du crédit. Certaines exceptions s'appliquent. Précisions en magasin.

Les offres sont en vigueur les lundi et mardi 7 et 8 mars 2005.
Le choix varie selon le magasin. Tant qu'il y en aura. Désolés, aucun bon d'achat différé.



LE MONDE



Visiblement fatiguée, l'épaule en écharpe, la journaliste Giuliana Sgrena a été hospitalisée peu après son retour à Rome.

Un proche de Giuliana Sgrena accuse les Américains d'avoir voulu l'éliminer

ROME (AFP) — La journaliste italienne Giuliana Sgrena, libérée vendredi à Bagdad après un mois de captivité, a été blessée par des tirs américains visant à l'éliminer avant son évacuation, a accusé son compagnon Pier Scolari hier à son retour à Rome.

« Giuliana avait des informations et les militaires américains ne voulaient pas qu'elle s'en sorte vivante », a-t-il affirmé dans des déclarations faites à la sortie de l'hôpital militaire Celio de Rome, où la journaliste a été admise. Il laissait ainsi entendre que les tirs américains étaient délibérés, car « de commandement américain à Bagdad avait été avisé du passage de la voiture transportant la journaliste et son escorte vers l'aéroport ».

Un agent des services secrets italiens a été tué en cherchant à protéger Giuliana Sgrena et deux autres ont été blessés, dont un gravement.

Giuliana Sgrena était envoyée spéciale du quotidien de gauche *Il Mani-*

festò dont le directeur, Gabriele Polo, s'est dit hier convaincu que la journaliste et son escorte sont tombés dans une embuscade. Mais la thèse est contestée en Italie et a déclenché une polémique entre les partis au pouvoir et l'opposition de gauche.

Le chef de l'État, Carlo Azeglio Ciampi, a exigé des explications des autorités américaines. « Cinquante-sept millions d'Italiens ont droit de connaître la vérité », a renchéri le chef de l'opposition italienne, l'ancien président de la Commission européenne Romano Prodi.

Les États-Unis se sont engagés à mener « une enquête complète », mais maintiennent la thèse de tirs contre un véhicule qui n'a pas répondu aux sommations.

Giuliana Sgrena a livré une version sensiblement différente. « Notre véhicule roulait à une allure normale et

Selon son compagnon, c'était pour la faire taire

non susceptible de malentendus », a-t-elle estimé. Elle a ajouté que les tirs n'étaient pas venus d'un barrage, mais d'une patrouille qui avait illuminé le véhicule avec un phare. Sa version a été confirmée par le membre de son escorte rentré avec elle Rome.

FUNÉRAILLES NATIONALES

Le corps de Nicola Calipari, 51 ans, le chef de mission italien tué en la protégeant, a été rapatrié en Italie hier soir. Le président Ciampi et Silvio Berlusconi entouraient sa veuve à l'aéroport militaire de Rome où un hommage a été rendu à son mari.

Des funérailles nationales seront organisées demain pour ce fonctionnaire de l'État dont « le geste héroïque » a été salué hier par le pape Jean-Paul II. Il a fait rempart de son corps pour

protéger Giuliana Sgrena lorsque les tirs ont éclaté et il est mort sur le coup, touché à la tête.

« J'ai vu mourir dans mes bras la personne qui m'avait sauvée », a raconté la journaliste, visiblement très émue. « Toute la fusillade a été suivie en direct par la présidence du Conseil qui était au téléphone avec un des membres des services spéciaux. Puis les militaires américains ont confisqué et éteint les téléphones portables », a indiqué Pier Scolari, présent à ce moment au Palazzo Chigi.

La voiture transportant Giuliana Sgrena et son escorte était à 700 mètres de l'aéroport quand elle a été prise sous le feu américain.

Le président américain George W. Bush s'est engagé à mener « une enquête complète ».

Il a appelé le chef du gouvernement italien, Silvio Berlusconi, un de ses meilleurs alliés, pour lui exprimer ses condoléances.



Le futur mariage royal, s'il ne passionne pas encore les foules au Royaume-Uni, est d'ores et déjà une occasion de s'amuser chez les gais et lesbiennes d'Australie, qui procédaient hier à la parade du Mardi gras à Sydney.

Mariage royal semé d'embûches

BRIGITTE DUSSEAU
Agence France-Presse

LONDRES — Plusieurs objections ont été officiellement déposées contre le mariage du prince Charles et de Camilla Parker Bowles, alimentant l'incertitude autour de la cérémonie civile, prévue le 8 avril.

Les plaignants avaient jusqu'à vendredi soir pour s'opposer à ce mariage, et selon la BBC, lorsque les bureaux de l'état civil ont fermé à 17 h pour la fin de semaine, neuf objections avaient été enregistrées.

Plus tôt dans la journée, une porte-parole de l'état civil avait précisé à l'AFP que « plusieurs » objections avaient été reçues.

Ces objections, qui pouvaient être déposées dans les 15 jours suivant la publication des bans, vont maintenant être examinées et les services de l'état civil devraient décider dans les prochains jours si elles sont recevables.

LÉGALITÉ DOUTEUSE

Si une objection est retenue, le certificat de mariage ne pourra pas être délivré, selon l'état civil, et la justice pourrait être saisie.

Ce dernier développement est venu ajouter aux incertitudes entourant ce mariage, dont des experts continuent à contester la légalité, affirmant qu'un membre de la famille royale ne peut se marier civilement.

Le prince Charles, 56 ans, et Camilla Parker Bowles, 57 ans, tous deux divorcés, ont prévu de se marier le 8 avril à la mairie de Windsor, après une liaison de plus de 30 ans.

Et en dépit de l'absence du prince Charles, en voyage en Australie et en Nouvelle-Zélande

jusqu'au 11 mars, les préparatifs se sont poursuivis ces derniers jours.

La reine Elizabeth II a ainsi donné son accord au lancement d'une série de timbres, annonce le *Sunday Telegraph*.

Le journal dominical britannique relève que c'est la reine en personne qui donne son aval à tous les dessins des timbres dans le royaume.

Elle pourra ainsi faire son choix parmi les différentes maquettes dans les 15 prochains jours afin que les timbres soient prêts lors du mariage.

La décision d'imprimer des timbres à cette occasion semble laisser penser, aux yeux des spécialistes de la cour d'Angleterre, que la reine, bien qu'absente à la cérémonie civile, approuve le mariage de son fils.

Pour célébrer l'événement, un poète-lauréat Andrew Motion écrira un poème, ajoute encore le *Times*.

Hier, le *Daily Mirror* a affirmé que 800 personnes avaient été invitées au château de Windsor pour la bénédiction nuptiale et la réception prévues après le mariage civil.

Les invités se sont vu préciser que les futurs mariés n'avaient pas fait de liste de mariage, cherchant apparemment à éviter les cadeaux inutiles. Lors de son premier mariage avec Diana Spencer en 1981, le prince Charles avait reçu quelque 6000 cadeaux dont beaucoup avaient été distribués au personnel ou même brûlés.

De la même façon, une note accompagnant l'invitation au mariage, publiée par le *Daily Mirror*, précise que les téléphones portables et appareils photo seront interdits dans l'enceinte du château. C'est avec un portable qu'un jeune invité avait pris la photo du prince Harry déguisé en nazi lors d'une fête costumée en janvier.

Au moins neuf objections déposées à l'état civil

Tel père, tel fils ?

Le débat sur la « prochaine cible » n'en finit pas de recommencer aux États-Unis. Cette fois, c'est la Syrie qui est pointée, même si elle ne fait pas partie de ce fameux « axe du mal » mis au jour par le président George W. Bush, en 2002.

Mais ses forces armées sont au Liban depuis 30 ans, y faisant la pluie et le beau temps, et le gouvernement de Washington, après s'être accommodé de la chose, estime qu'elles doivent désormais s'en retirer.

Le président Bush n'a pas comme tel fixé d'ultimatum en bonne et due forme au régime baasiste du président Bachar Al-Assad mais c'est tout comme.

Les soldats syriens, ainsi que les agents de renseignement, doivent avoir quitté le Liban avant les législatives de mai, a affirmé M. Bush, vendredi, en indiquant qu'il ne se contenterait pas de « demi-mesure » c'est-à-dire d'un simple redéploiement ou d'une réduction des troupes.

Jamais M. Bush n'est allé aussi loin dans l'identification de la « prochaine cible » depuis la chute de Bagdad, il y a presque deux ans.

Il a fallu l'assassinat, il y a deux semaines à Bagdad, de l'ancien premier ministre libanais Rafic Hariri, attribué au régime syrien ou à ses partisans au Liban même, pour que le soutien présumé de la Syrie au « terrorisme international », c'est-à-dire à la « résistance » en Irak ou aux Palestiniens radicaux, devienne globalement intolérable.

Depuis 1975 jusqu'à 2000, à toutes fins utiles, la Syrie était le seul pays désigné par Washington comme un État « voyou » ou terroriste à entretenir des relations diplomatiques normales, voire étroites, avec les États-Unis. L'ancien président Bill Clinton a même personnellement ren-

contré l'ex-président Hafez Al-Assad peu avant la mort de ce dernier en 2000 et son remplacement par son fils Bachar. Que de meurtres et d'assassinats de personnalités libanaises ont

pourtant été attribués au gouvernement de Damas durant cette période. L'assassinat du leader druze Kamal Joublatt, en 1977, pendant la guerre civile, et celui de l'ancien président Bechir Gemayel, durant la bataille de Beyrouth en 1982, lors de l'invasion israélienne, sont les plus mémorables de ces meurtres politiques que l'on dit commandités par Damas et sur lesquels la communauté internationale a pudiquement fermé les yeux pour la raison toute simple que cela contribuait à contenir la guerre au Liban et que c'était dans les « méurs » au Moyen-Orient. La Syrie a divisé au Liban pour y régner avec un art consommé.

Mais c'était l'époque où la Syrie était un « géant » géopolitique. Son poids dans l'équilibre régional était sans commune mesure avec ses capacités militaires et économiques relativement limitées. La Syrie a ainsi pu se poser comme une alternative crédible à l'Égypte comme puissance arabe dominante après que le gouvernement du Caire, en 1978, eut signé le traité de paix avec l'Égypte.

En 1991, la Syrie socialiste a légitimé en partie dans les milieux de gauche la coalition mise sur pied par les États-Unis pour chasser les forces armées irakiennes après l'invasion du Koweït.

L'idée s'est d'ailleurs répandue que c'est afin de remercier la Syrie pour son rôle dans la première guerre contre l'Irak que les États-Unis ont



René Beaudin

RBeaudin@lesoleil.com

finalement avaliser la « satellisation » du Liban par le régime de Damas.

Durant cet « âge d'or » des relations américano-syriennes, Damas jouait sur les deux tableaux. Le très laïc régime baasiste accordait son soutien au régime islamiste à Téhéran et acceptait même de servir de relais à l'influence iranienne au Liban. Mais en même temps, il manipulait les forces politiques et militaires du Liban de manière à faire pression en permanence sur Israël sans que ne s'enflamme pour autant le front du Golan, d'une stabilité presque exemplaire, depuis sa capture par les Israéliens en 1967. Le régime de Hafez Al-Assad s'est rendu presque indispensable tant aux Américains qu'aux Israéliens, tout en leur tenant tête.

L'âge d'or a pris fin en 2000 quand ont avorté les négociations avec Israël sur la question du Golan. Assad s'est plus ou moins senti trahi par M. Clinton, qui avait entrepris une démarche sur cette question à la demande même de l'ancien premier ministre israélien Ehoud Barak qui, finalement, fit marche arrière pour des raisons électorales.

C'est également en 2000 que le président Assad meurt, cédant le pouvoir à son propre fils Bachar, toujours en place, bien qu'il soit toujours perçu comme un homme de transition.

L'homme n'est pas une bête politique comme le fut son père. On le dit toujours préoccupé par la consolidation de son pouvoir.

Depuis cinq ans il diffère ainsi tout autant les grandes manœuvres diplomatiques que les grandes réformes politiques internes. La combinaison de chaud et de froid était au cœur de la relation entre Washington et Damas sous la

présidence d'Hafez El-Assad, mais elle n'avait plus sa place après les attentats du 11 septembre 2001 et après que M. Bush eut partagé l'humanité en deux, ceux qui sont avec les États-Unis et ceux qui sont contre. Elle l'est encore moins depuis la guerre contre Saddam Hussein et depuis que la Syrie est soupçonnée de servir de sanctuaire à ceux qui, en Irak, se dressent contre l'armée américaine. Bachar Al-Assad a été apparemment pris par surprise par tous les grands changements de la politique américaine depuis la mort de son père, en 2000, lequel, tout au contraire, passait son temps à appréhender ces mêmes changements, et à s'y adapter.

Le régime baasiste syrien semble en sursis depuis la chute de celui de Saddam Hussein, à Bagdad, il y aura bientôt deux ans. Hafez Al-Assad s'est durablement aligné sur Washington durant les années 90 tant qu'il s'agissait d'isoler l'Irak sur la scène internationale. Bachar Al-Assad, au contraire, semble incapable ni de se rallier globalement aux Américains, ni de se dresser contre eux, alors même que leurs forces armées sont aux frontières de son pays.

L'homme a sans doute infiniment moins de sang sur les mains et de meurtres sur la conscience que son père, mais il n'a pas su se rendre aussi indispensable que lui aux Américains sans sembler être à leur service. Cela fait une grande différence.

C'est pour sa faiblesse ou celle de son pays ou de son régime, non pour sa force, que le régime de Bachar Al-Assad n'a peut-être jamais été aussi près d'être la « seconde cible » des États-Unis, après l'Irak.

Ce n'est pas son père qui se serait ainsi laissé prendre par surprise par les événements. Hafez Al-Assad était un grand calculateur alors que son fils n'est qu'un simple héritier.

Madame la présidente...

NEW YORK - Les électeurs des États-Unis sont-ils disposés à élire une femme à la présidence de leur pays? En 2008, si les rumeurs se confirment, ils n'auront peut-être pas le choix!

Mais avant d'aller plus loin, voyons ce que répondent les Américains à la question soulevée dans le contexte d'un sondage national effectué en février pour le compte du petit collège de Siena, dans l'État de New York, qui tenait la semaine dernière un colloque intitulé *First Woman President* (la première femme présidente).

Six Américains sur 10 pensent que les États-Unis sont prêts à voir une femme accéder à la Maison-Blanche en 2008, selon le sondage réalisé par la chaîne de journaux Hearst. Et pas moins de huit électeurs sur 10 n'ont eux-mêmes aucune objection à voter pour une femme à la présidence. Les candidates préférées des sondés? Hillary Clinton (53%) et Condoleezza Rice (42%).

Les ambitions présidentielles de la sénatrice de New York sont bien connues. Dans les médias américains, elles suscitent déjà une pléthore de reportages et de commentaires. Le mois dernier, par exemple, le magazine *New York* a publié en couverture un photomontage montrant l'assombrissement de Hillary sous le regard fier de son mari. Le titre du reportage: *La présidente et M. Clinton: Hill et Bill complotent pour repren-*

Condoleezza Rice versus Hillary Clinton en 2008?

dre la Maison-Blanche.

La semaine dernière, l'hebdomadaire *The Village Voice* a également fait sa une avec la quête présidentielle de Hillary, explorant son recentrage politique des dernières semaines. Depuis l'élection du 2 novembre, la sénatrice de New York a en effet martelé le thème des valeurs, tentant de démontrer que Dieu n'est pas un républicain conservateur mais un démocrate centriste.

«Les gens me demandent si je prie», a-t-elle déclaré en janvier dernier lors d'un discours à Boston. «Je leur dis que j'ai eu la chance de grandir dans une famille qui priait. Je me souviens de mon père, qui a fait ses prières sur le bord de son lit jusqu'à ses tout derniers jours.»

On en sait moins long sur les ambitions politiques de Condoleezza Rice. On la connaît surtout pour sa défense tous azimuts de la politique étrangère de George W. Bush. Mais son accession au poste de secrétaire d'État lui donne une visibilité dont rêvent tous les politiciens.

Lors de sa première tournée internationale, elle a reçu partout un accueil digne d'une rock-star, attirant autant l'attention pour son élégance que pour la prudence de ses déclarations. Le chancelier allemand Gerhard Schröder a salué en elle «une femme de pouvoir», tandis que le



Richard Hétu

Collaboration spéciale

ministre français des Affaires étrangères Michel Barnier se fendait d'un «Chère Condi».

Et depuis deux semaines, à Washington, la secrétaire d'État fait l'objet d'une rumeur toute aussi flatteuse. Selon des bruits émanant de cercles républicains, le vice-président Dick Cheney invoquerait l'an prochain des «raisons de santé» pour démissionner. Et le président Bush choisirait Rice pour le remplacer.

Si le scénario se réalisait, Rice serait très bien placée pour briguer l'investiture républicaine en 2008. «Elle aurait un curriculum vitae de rêve», a confié un stratège républicain à l'hebdomadaire *US & World News Report*.

UN DUEL QUI FAIT SALIVER

Chose certaine, les positions conservatrices de Rice en matière d'avortement et d'armes à feu ne nuiraient pas à sa popularité au sein de la droite républicaine.

Mais la secrétaire d'État est-elle vraiment intéressée à la présidence? On sait qu'elle en a déjà rêvé. À 10 ans, lors d'une visite d'agrément à Washington, elle a confié à ses parents, en passant devant la Maison-Blanche: «Un jour, j'habiterai là.»

Pour hypothétique qu'il soit, un affrontement Hillary-Condi fait déjà saliver les acrotes de la politique américaine, dont Dick Morris, l'ancien

stratège de Bill Clinton passé depuis dans le camp républicain. Comme d'autres observateurs, Morris tient pour acquis que la sénatrice de New York remportera l'investiture démocrate en 2008, si elle choisit de se présenter. Elle est de loin la figure la plus populaire de son parti.

«Je pense qu'elle serait incroyablement difficile à battre» dans une course à l'investiture démocrate, a pour sa part reconnu le sénateur démocrate Joe Biden (Delaware) la semaine dernière à l'émission *Meet the Press* de la chaîne NBC.

Et d'ajouter: «Je pense qu'elle est capable de se faire élire à la présidence des États-Unis.»

Il y a évidemment loin de la coupe aux lèvres. Comme son collègue John Kerry, Hillary Clinton représente un État du Nord-Est qui n'est pas en phase avec le Midwest ou le Sud des États-Unis, deux régions cruciales. Cela dit, certains républicains sont loin de se réjouir à l'idée d'une candidature de la sénatrice de New York en 2008. Ceux-là se souviennent que Ronald Reagan avait la réputation d'être beaucoup trop à droite avant d'être élu à la présidence. À leurs yeux, le scénario inverse n'est pas impossible. D'où l'appel de Dick Morris aux républicains, qui devraient à son avis choisir Rice, une vedette authentique, comme porte-étendard en 2008.

Condoleezza Rice «est la femme qui peut s'interposer entre Hillary Rodham Clinton et la présidence», a-t-il écrit le mois dernier.

Hillary contre Condi? Il n'est pas trop tôt pour rêver à madame la présidente...

La réforme des retraites sème la confusion

JEAN-LOUIS DOUBLET
Agence France-Presse

WASHINGTON — Pour le président américain, George W. Bush, le dossier de la réforme du système de retraite dont il a fait l'une des priorités de son second mandat se révèle semé d'embûches et porteur de confusion au sein de son propre Parti républicain.

«Beaucoup de gens disent que d'évoquer le système des retraites, c'est comme toucher la ligne à haute tension de la politique américaine, c'est à dire que si on la touche, on s'électrocute. Alors pourquoi en parler?», s'est même interrogé M. Bush vendredi.

Dès sa réélection en novembre, le président républicain avait souligné que la réforme de ce système par répartition créé dans les années 30 serait l'une des priorités de son second et dernier mandat de quatre ans.

Il articule son projet autour de la création de comptes d'épargne-retraite personnels sur lesquels les Américains investiraient volontairement une partie de leur cotisations retraite.

Cette proposition fait bondir l'opposition démocrate, qui y voit un moyen détourné de mettre fin à l'une des principales conquêtes sociales du New Deal du président démocrate Franklin Roosevelt (1933-1945).

Depuis le début de l'année, George W. Bush s'est engagé dans un marathon dans tout le pays pour défendre son projet, dont les détails restent cependant assez flous. Mais le résultat apparaît plutôt mitigé.

Selon un sondage récemment publié par CBS-*New York Times*, le pourcentage d'Américains favorables à ces comptes épargne-retraite personnels est tombé de 49% après la réélection de George W. Bush à 43% aujourd'hui.

PESSIMISME

Même le chef de la majorité républicaine au Sénat, Bill Frist, s'est laissé aller à des déclarations pessimistes. Interrogé sur une date éventuelle pour le vote de la réforme par le Congrès, il a répondu: «Que cela soit une semaine, un mois, six mois ou un an (...) c'est encore trop tôt pour le dire.»

Les démocrates, minoritaires au Congrès mais flairant une occasion de mettre George W. Bush en difficulté, sont en ordre de bataille, organisant des réunions publiques pour dénoncer les projets de l'administration républicaine.

Leur ambition est de couler le projet de réforme comme les républicains l'avaient fait pour celui présenté il y a 10 ans par Bill Clinton, le prédécesseur démocrate de George W. Bush, pour créer un système d'assurance-santé couvrant tous les Américains.

«Les démocrates pourraient remporter une victoire politique à court terme en tuant le projet du président Bush, comme les républicains l'avaient fait avec les propositions de Clinton», a estimé vendredi le *Washington Post* dans un éditorial.

«Mais si cela arrive sans que soient résolus les problèmes de solvabilité du système, le pays ne s'en portera que plus mal», a affirmé le quotidien de tendance démocrate.

Le président républicain répète à l'envi que si rien n'est fait, le système de retraite fédéral sera en faillite à l'horizon 2042, le nombre de retraités

dépassant largement celui des actifs.

Les démocrates proposent d'autres solutions, comme un relèvement du plafond salarial, actuellement 90 000 \$ annuels, sur lequel sont assises les cotisations retraite.

Ils dénoncent aussi l'endettement massif auquel le gouvernement devra consentir pour financer le manque à gagner pendant la période où les cotisations seront réduites par les contributions sur les comptes épargne-retraite et le moment où leurs titulaires prendront leur retraite.

M. Bush a reçu un appui de poids, celui du président de la Banque centrale, Alan Greenspan, dont les avis sont très écoutés. Il estime que les comptes personnels permettraient d'augmenter le taux d'épargne des Américains et de réduire les déficits budgétaires auxquels sont confrontés les États-Unis.

Stanstead College

SÉJOUR LINGUISTIQUE

3 juillet au 23 juillet 2005
Anglais Langue Seconde
pour les jeunes de
11 à 16 ans

Apprenez l'anglais cet été!
«Programme de français langue seconde aussi disponible»

Cours d'anglais intensifs, sorties culturelles en langue seconde, sports et camping!

Pour obtenir un formulaire d'inscription, communiquez avec:
819.876.7891 poste 246
www.stansteadcollege.com/scia
summer.school@stansteadcollege.com Stanstead, Québec

118 véhicules neufs dans la cour!

BLAIS

Mazda
Depuis 1928

RX8

Mazda 3

Map showing location: Ville de Québec, De Montréal, Autoroute 73 sur vers St-Georges, Sortie 95, route Cameron, Sainte-Marie.

Des prix qui valent le déplacement!

Mazda 3 à partir de 16 295 \$*
Mazda 6 à partir de 23 795 \$*
MPV à partir de 27 595 \$*

Taux de financement avantageux de 0% à 3,9% selon les modèles et le terme. Transport, préparation et taxes en sus. Programme pour diplômés (rebatte jusqu'à 1 000\$). Photos à titre indicatif. Pour en savoir plus, visitez-nous.

545, route Cameron, Sainte-Marie • Sortie 95 • Autoroute 73
1 866 694-9246 • www.blaismazda.com

DIMANCHE 6 MARS EN SOIRÉE

JOUER UN SUPER BINGO À 5 000 \$

POUVANT ATTEINDRE 5 500 \$ INCLUANT 3 GROS LOTS GARANTIS DE 1 000 \$

BINGO DES CHUTES

www.bingodeschutes.com
4175, Boul. Ste-Anne Beauport
667-0921
Licence CFB 51324-1

TOUS LES JOURS EN APRÈS-MIDI 13H ET EN SOIRÉE 18H45

Décore ton nid

ÉRE

Décoration Service à domicile

Aménagement intérieur

depuis 1975

2750, chemin Sainte-Foy, Plaza Laval, Sainte-Foy, 653-3033

SANTÉ



Familiaprix



Jocelyne Fortier doit son nouveau rein à son «ange Alice».

LE SOLEIL, JOCELYNE BERNIER

Témoignage d'une greffée du rein

Il y a la vie avant la greffe et une autre vie après

MARIE CAOUETTE

MCAouette@lesoleil.com

■ Il y a la vie avant et la vie après la greffe du rein, dit Jocelyne Fortier. Les choses sont aussi tranchées que cela, selon la quadragénaire, greffée depuis un peu plus de deux ans.

La greffe d'un rein a mis fin, pour elle, à des séances de dialyse qui prenaient 15 heures, chaque semaine, et s'ajoutaient à ses heures de travail comme adjointe à la direction dans une entreprise de la Rive-Sud. Arrivée très tôt au boulot, M^{me} Fortier pouvait partir en milieu d'après-midi pour aller à l'hôpital, grâce à un patron compréhensif, et rentrait chez elle vers 20 h 30, au terme de sa dialyse. «Après une séance de dialyse, on n'a pas l'énergie pour aller magasiner. On rentre se coucher.» Certains n'ont même pas la force de conduire eux-mêmes leur voiture pour retourner à la maison, dit-elle.

Jocelyne Fortier participe encore aux activités de la Fondation du rein à titre de membre de son conseil d'administration, «parce que je me sens redevable». À la veille du mois de mars,

consacré mois du rein, elle offre son témoignage d'une greffée.

PAR HASARD

Jusqu'à la greffe, M^{me} Fortier fréquentait la section de la dialyse semi-autonome où le patient s'occupe lui-même de se peser et de mettre en marche la machine qui joue le rôle d'un rein en filtrant le sang. D'autres préfèrent s'en remettre aux soins du personnel infirmier tandis qu'un certain nombre font leur dialyse eux-mêmes à la maison. Une centaine de personnes se rendent chaque semaine à l'Hôtel-Dieu de Québec pour des séances de dialyse, estime-t-elle.

Jocelyne Fortier a découvert par hasard qu'elle souffrait d'insuffisance rénale à l'âge de 32 ans, après avoir consulté pour un problème de pression. Elle faisait non seulement de l'hyper-

tension asymptomatique, mais on soupçonnait aussi une perte de la fonction rénale. Après une batterie de tests et une biopsie, le diagnostic est tombé : ses reins ne fonctionnaient qu'à 70 %.

Pendant les 10 années suivantes, la jeune femme a contrôlé rigoureusement son alimentation pour éviter le sel et elle a pu ralentir un peu la progression de la maladie. Jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus éviter la dialyse parce qu'elle «s'intoxiquait à petit feu».

Elle a survécu ainsi pendant deux ans, en attendant une greffe. Moins chanceux qu'elle, certains doivent poursuivre la dialyse pendant des années et des années en attendant un donneur, malgré qu'on n'ait pas besoin d'autant de compatibilité qu'autrefois, entre donneur et receveur, grâce aux nouveaux médicaments.

«Il n'y a pas de vacances pour les dialysés», dit-elle. Les séances ont lieu, sans arrêt, toute l'année. «Il faut limiter ses déplacements, à moins d'organiser un voyage des mois à l'avance pour avoir sa dialyse ailleurs. Certains arrêtent de travailler et même de vivre.»

Le 24 avril 2003, on lui a posé un greffon dans le bas-ventre. «Une chirurgie pas compliquée suivie d'une courte convalescence.» Aujourd'hui, le suivi consiste dans la prise de médicaments antirejet. «C'est une nou-

velle vie. Je fais toujours attention au sel pour ne pas briser ce nouveau rein, mais il n'y a pas grand-chose que je ne peux pas manger, à part les pamplemousses.» Depuis le diagnostic d'insuffisance rénale, Jocelyne Fortier avait déjà changé beaucoup de choses dans son alimentation. Elle s'est mise à «bien s'alimenter comme tout le monde devrait faire».

Mais le changement majeur se situe dans la quantité de liquides qu'elle peut maintenant boire. Durant toute la période où elle a été sous dialyse, elle n'avait droit qu'à un litre de liquide par jour. «Je me sentais comme une assoiffée dans le désert.»

LE PLUS BEAU CADEAU

Recevoir un rein, c'est donc, à son avis, «le plus beau cadeau, une nouvelle vie». «Je remercie tous les jours mon ange Alice», dit Jocelyne Fortier, qui a baptisé ainsi la donneuse de Chicoutimi qui lui a permis de renaitre.

La greffée ne comprend pas que certaines personnes refusent de faire don de leurs reins alors qu'ils choisissent de se faire incinérer. «Ils sont prêts à disparaître en cendres, mais cela les fait freaker de donner un organe. Ils ont peut-être peur qu'on le leur enlève avant qu'ils soient vraiment morts.» Quand elle attendait un rein, M^{me} Fortier ne pouvait s'empêcher de penser que ce cadeau correspondrait à la mort de quelqu'un. «J'avais de la misère à penser à ça.»

Dans son cas, c'est bien clair : «Quand je mourrai, ils prendront tout ce qu'ils voudront sur moi.» Le processus du don d'organes devrait d'ailleurs être l'inverse de ce qu'il est présentement, estime-t-elle. S'il n'y a pas un refus signé, cela devait vouloir dire que la personne consent, selon Jocelyne Fortier. À l'heure actuelle, il faut non seulement le consentement écrit du donneur, mais aussi celui des proches, qui doivent approuver le prélèvement, au moment du décès.

Valves cardiaques: la chirurgie comme traitement des fuites

STÉPHANIE NANO

Associated Press

BOSTON — Les personnes dont les valves cardiaques fuient de façon importante sans pour autant entraîner de symptôme, une situation qu'on considérait relativement peu dangereuse, ont en fait cinq fois plus de risques de mourir d'un problème cardiaque que celles dont les valves ne présentent qu'une fuite modérée, selon une nouvelle étude publiée dans le dernier numéro du *New England Journal of Medicine*.

L'étude menée par des chercheurs de la clinique Mayo prend en compte la valve mitrale, reliant l'oreillette gauche au ventricule gauche. Si les deux clapets de la valve ne se ferment pas bien, le sang peut alors remonter dans l'oreillette au moment de la contraction.

La plupart des gens ne ressentent absolument rien, mais si le trouble s'aggrave, ils peuvent souffrir d'insuffisance respiratoire, de fatigue, de vertiges et de palpitations.

Les médecins peuvent faire le diagnostic par l'auscultation, mais le plus souvent ne font pas appel à la chirurgie pour réparer ou remplacer la valve, sauf si elle entraîne des symptômes ou endommage le cœur lui-même.

Les personnes dont les valves cardiaques fuient ont cinq fois plus de risques de mourir d'un problème cardiaque

Les chercheurs de la clinique Mayo se sont servis d'un nouveau matériel d'échographie pour mesurer le cœur de 456 patients dont les valves cardiaques fuyaient sans provoquer de symptôme, et ont découvert que la taille du trou de la valve était le meilleur facteur de prédiction de l'évolution de la situation.

Sans chirurgie, ceux dont le trou était le plus important, de l'ordre du diamètre d'un crayon, étaient ceux dont l'état de santé s'aggravait le plus.

«Sur les quelque 2,7 millions d'Américains dont la valve mitrale fuit de façon importante, 600 000 environ sont des candidats à la chirurgie précoce», a déclaré le Dr Maurice Enriquez-Sarano, qui conduit l'étude.

Les patients ont été inclus dans cette étude entre 1991 et 2000. Ils ne présentaient aucune autre pathologie que la fuite des valves. Pour une gravité classée en catégories légère, modérée ou sévère, selon la taille du trou de la valve.

ÉTAPE IMPORTANTE

Selon les résultats, la présence d'un diabète et la taille du trou de la valve représentaient des facteurs de prédiction de tout premier ordre.

Deux cent trente-deux personnes ont subi une opération chirurgicale, dont 230 pour réparer ou remplacer la valve.

Et, selon les chercheurs, ces interventions ont permis de réduire le risque de crise cardiaque et de décès, les patients récupérant une espérance de vie normale.

Pour la Dr Catherine Otto, de l'Université de Washington à Seattle, cette étude marque une étape importante. En effet, les médecins pourront se servir de ces mesures pour connaître les éventuels problèmes liés aux valves de leurs malades.

Reste qu'elles ne s'appliquent qu'en cas d'absence de tout autre problème cardiaque, ajoute-t-elle.

TRAITEMENT DE VARICES-CHANGEMENT D'ADRESSE



Les docteurs LOUISE MOREAULT et JOCELYNE CHIQUETTE avisent leur clientèle qu'à compter du 1^{er} mars 2005, elles offriront les services d'évaluation et de traitement des varices, tant d'ordre médical qu'esthétique dans de nouveaux locaux situés à l'Institut privé de chirurgie, au 801, chemin Saint-Louis, bureau 180, Québec.

Le numéro de téléphone est le 687-7328

Les dossiers médicaux seront également transférés.



1888 POUJON-9
505 705-0664 (505) 710-110

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

1075461

Mardi 19 h
Cultivé et bien élevé

La transformation des fraises et l'élevage des cailles pondeuses.

Des fraises et des œufs de caille

Agriculture, Pêcheries
et Alimentation
Québec

100%



Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé

NUTRITION

Mieux protéger son cœur et ses artères

Depuis qu'il a souffert d'une crise d'angine (douleur ressentie à la poitrine à cause du durcissement et du rétrécissement des artères du cœur), Michel Dugras, 55 ans, fait attention à ce qu'il mange et prend le temps de



Jacinthe Côté
Collaboration spéciale

faire un peu d'exercice. Pour continuer sur cette lancée, il aimerait connaître les valeurs lipidiques (taux de cholestérol et de triglycérides dans le sang) qu'il doit viser. Il voudrait également savoir comment la consommation de matières grasses peut augmenter les risques de maladies cardiovasculaires.

Vos efforts seront couronnés de succès lorsque votre cholestérol total sanguin sera en dessous de 5,2 mmol/l et vos triglycérides sanguins en dessous de 3,9 mmol/l. Pour le taux de cholestérol LDL dans le sang, le seuil de tolérance pour une personne comme vous, ayant plusieurs facteurs de risque (homme de 45 ans et plus, avec historique de problème d'angine) est plus bas et se situe en dessous de 2,6 mmol/l. Idéalement, votre cholestérol HDL sanguin devrait être au-dessus de 0,9 mmol/l.

Parmi les facteurs alimentaires qui influencent négativement les taux de cholestérol et de triglycérides dans le sang, on retrouve la consommation de cholestérol alimentaire, mais aussi celle de gras saturés, de gras trans et de matières grasses totales. Ainsi, en coupant la consommation de bacon, de saucisses, de viandes grasses, de fromages, de crème glacée, de produits commer-

ciaux (biscuits, craquelins, croustilles, etc.), en ne consommant pas plus de trois ou quatre œufs par semaine et en choisissant des produits laitiers faibles en matières grasses, vous serez dans la bonne direction.

Sur une note plus positive, vous pouvez également tenter d'augmenter votre consommation hebdomadaire de poisson jusqu'à trois ou quatre fois pour bénéficier des effets protecteurs des gras oméga-3. En mangeant quotidiennement de 5 à 10 portions de fruits et légumes, ainsi qu'en choisissant des produits céréaliers complets (grains entiers, multigrains, céréales à déjeuner sans sucre ajouté, etc.), vous obtiendrez un apport alimentaire quotidien en fibres adéquat (20 à 30 grammes) qui aidera à réduire votre cholestérol sanguin.

DES PROTÉINES DE QUALITÉ

Chantal est à la recherche de protéines de qualité. Elle sait que les légumineuses contiennent des protéines incomplètes, mais s'interroge sur le cas du tofu. Est-ce qu'il contient des protéines de qualité?

Avant d'aller plus loin, il est important de définir l'expression: protéine de qualité. Les protéines sont faites des chaînes plus ou moins longues d'acides aminés. Notre corps peut produire certains acides aminés; d'autres dits essentiels, doivent provenir de l'alimentation, car le corps ne peut les synthétiser lui-même. Une déficience en acides aminés essentiels peut nuire à la croissance et la réparation des tissus. Une protéine de qualité contient tous les acides aminés essentiels.

Tous les produits d'origine animale (viande, poisson, volaille, œuf, produits laitiers) contiennent des protéines de qualité. Les produits dérivés du soja (lait, tofu, tempeh) sont égale-



Manger quotidiennement de 5 à 10 portions de fruits et légumes fait partie des actions qui aideront à réduire votre cholestérol sanguin.

ment considérés comme ayant des protéines de qualité. Celles-ci manquent de méthionine, mais cet acide aminé n'est pas essentiel.

Les protéines des graines et noix (tournesol, sésame, citrouille, noix de pécan, noix de Brésil, noisettes, amandes, noix de Grenoble, noix de cajou, pignons), des légumineuses (arachides, pois, haricots, lentilles), ainsi que celles des céréales (riz, avoine, maïs, blé, pâtes, pain, couscous, seigle, orge) manquent de plusieurs acides aminés essentiels. Pour compenser cette déficience, ces aliments devraient être consommés avec des produits d'origine animale ou à base de soja.

MANGER BLEU

Les adeptes du prêt-à-manger, de la cuisine facile et qui sont soucieux de leur santé seront heureux d'apprendre qu'une nouvelle gamme de produits Choix du Président est offerte.

Très variée (sauce tomate, craquelins, céréales à déjeuner, confiture, pâtes alimentaires, biscuits, etc.), cette gamme est moins riche en calories,

plus faible en gras saturés et ne contient aucun gras trans. De plus, les produits contiennent généralement plus de fibres alimentaires, de gras monoinsaturés et moins de glucides raffinés. Sur les étagères, on peut reconnaître ces produits par leur étiquette Menu Bleu, sur laquelle sont indiqués les attributs nutritionnels.

J'ai essayé leur sauce à spaghetti végétarienne bolognaise avec les pâtes faites à 100% de blé entier (très haute teneur en fibres alimentaires). La texture des pâtes n'était pas trop granuleuse sous la langue et on aurait cru que la sauce contenait de la vraie viande. Les cocktails de jus de fruits préparés avec un succédané de sucre (Splenda, Sucralose, acesulfame de potassium), par contre, sont malheureusement trop sucrés à mon goût et ont parfois un arrière-goût métallique.

L'auteur de cette chronique hebdomadaire est membre de l'Ordre professionnel des diététistes du Québec. Une fois par mois, la chronique nutrition porte sur vos questions et commentaires. Adressez-les par courriel à: questiondenutrition@hotmail.com

Bonjour de
La Rosalie

Super
Omega-3

CŒUR - STRESS - MÉMOIRE

Notre corps exige des substances nutritives pour vivre. Notre organisme peut fabriquer lui-même certaines de ces substances alors que d'autres sont dites « essentielles », car l'organisme ne peut les fabriquer. Il doit donc les puiser dans les aliments ou les suppléments. Parmi ces substances se trouvent les acides gras essentiels (AGE) oméga 3. Les oméga 3 participent à de nombreux processus importants comme la constitution et l'intégrité des membranes cellulaires, le bon fonctionnement du système cardio-vasculaire, du cerveau et du système hormonal ainsi que la régulation des processus inflammatoires.

Les huiles de poissons sont une source directe d'oméga 3. Parmi les nombreuses formules d'huiles de poissons proposées sur le marché, le **SUPER OMEGA 3** de la compagnie québécoise **NUTRIPUR** est un choix sûr et judicieux. Exempt de tout contaminant ou métal lourd, élaboré selon les « bonnes pratiques de fabrication » (qualité pharmaceutique), **SUPER OMEGA 3** vous offre un mélange concentré d'huiles de poissons sauvages (maquereau, anchois, sardines) qui couvrent en toute sécurité vos besoins quotidiens en oméga 3.



Rég. 28⁹⁹
Spéc. 18⁹⁹

Épargnez
10\$
Nutripur

KAMOURAI GP

PROTECTION ÉNERGIE

ANTI-VEILLISSEMENT

Les radicaux libres sont des molécules causant, au sein de notre organisme, des ravages cellulaires qui sont associés à une augmentation du risque de cancer, de maladie cardiaque, d'immunité compromise, d'allergie, de réduction de la mémoire et de la concentration ainsi que du **VEILLISSEMENT PRÉMATURÉ**. Heureusement, les **ANTIOXYDANTS** peuvent « stabiliser » les radicaux libres, freinant par le fait même les ravages causés par ces derniers. Les radicaux libres sont générés, entre autres, par l'oxydation des gras dans notre alimentation. Il est donc important d'assurer quotidiennement à notre organisme un apport adéquat d'antioxydants. Cela s'avère d'autant plus indiqué lorsque vous prenez un supplément d'oméga 3 (une bonne formule d'antioxydants devrait toujours accompagner un supplément d'oméga 3). **KAMOURAI GP** (générale protection) de la compagnie **KAMI SANTÉ**, une autre compagnie de chez-nous, est une formule d'antioxydants parmi les plus puissantes et les plus efficaces que l'on puisse trouver sur le marché. Pour vous sentir débordant d'énergie, concentré, présent, alerte et aussi pour prendre vos oméga 3 en toute quiétude, pensez à **KAMOURAI GP**. Un excellent choix. 50 capsules



KAMI
SANTÉ
PRODUITS NATURELS

50 capsules
Rég. 26⁹⁹
Spécial
21⁹⁹

Épargnez
5\$

125 capsules
Rég. 55⁹⁹
Spécial
45⁹⁹

Épargnez
10\$

La Rosalie
Épicerie santé

1646 C, chemin Saint-Louis
Sillery

683-1936

rosalie1@globetrotter.net

Venez nous rencontrer!
Il y a plus encore!

- Viandes et poissons biologiques
- Vaste choix de fruits et légumes biologiques
- Vitamines et suppléments de haute qualité
- Sourires assurés

Jamie Oliver part en guerre contre la malbouffe dans les cantines scolaires

CATHERINE FAY DE LESTRAC
Agence France-Presse

LONDRES — Le jeune chef Jamie Oliver, célèbre au Royaume-Uni, est parti en guerre contre la « malbouffe » des cantines scolaires, suscitant une amorce de débat national et forçant le gouvernement à renforcer les normes nutritionnelles.

Âgé de 28 ans, ce chef décontracté, connu pour ses émissions télévisées, son restaurant londonien Fifteen et ses livres de recettes figurant dans la liste des *best-sellers*, appelle les parents à « faire la révolution dans les cantines ».

Tout a commencé par *Les Repas de cantine de Jamie*, émissions télévisées diffusées depuis fin février le mercredi à Channel Four: elles montrent le jeune chef aux commandes d'une cantine d'un collège de Greenwich, Kidbrooke, au sud-est de Londres.

Père de deux enfants en bas âge, Jamie Oliver essaye de préparer à bas prix des repas bons sur le plan nutritionnel, et d'encourager les 1400 élèves, au départ plus que réticents, à les manger.

« Il y a 20 ans, le gouvernement a abandonné toute responsabilité pour l'aspect nutritionnel des repas de

cantines. Depuis, la nourriture n'a cessé de se dégrader jusqu'à ce que nous ayons maintenant », explique le cuisinier au visage poupon et aux mèches oxygénées.

Il constate la médiocrité du repas habituel de la cantine: saucisses, viande hachée, poisson pané, accompagnés de *smiley*, pommes dauphine en forme de visage. « Tout cela cache des choses: c'est lorsque la nourriture est hachée et reconstituée qu'on lui rajoute des éléments dont il est difficile de retrouver la trace », explique-t-il, reprochant aux menus d'avoir « trop de sel, de sucre, de graisses et d'additifs ».

Le verdict d'un nutritionniste, interrogé pour l'émission, est à l'unisson: « Le repas typique ne contient pas de fruit, ni de légume, pas de vitamine C nécessaire pour lutter contre les infections. Les élèves ne reçoivent qu'un tiers du fer dont ils ont besoin, ce qui affecte leur concentration et leur apprentissage », dit-elle.

Selon la campagne de Jamie Oliver, intitulée *Feed me Better* (nourris-moi mieux), l'obésité touche 15% des enfants de moins de 11 ans en Grande-Bretagne.

« En outre, le repas à la cantine est parfois le seul repas qu'ils ont. Certains, à la maison, attrapent une



Le chef Jamie Oliver

collation dans le réfrigérateur et montent le manger devant leur console de jeu dans leur chambre », commente Jamie Oliver, vêtu de jeans et d'une veste de survêtement, sur lesquels il a noué un long tablier blanc.

Voilà le chef qui cogite sur des recettes bonnes pour la santé, curry thaï de

poulet, cannellonis aux épinards, en essayant de rester dans l'enveloppe de 37 pence (0,57 \$) par repas imparté par les autorités locales, lui qui est habitué à cuisiner pour des gourmets qui ne comptent pas.

La campagne est relayée par un site Internet (www.feedmebetter.com), qui prodigue des conseils, publie un manifeste et une pétition qui a reçu déjà plus de 3000 signatures.

Jamie Oliver encourage les parents à aller dans les écoles constater ce que mange leur progéniture, à s'enrôler dans le personnel de cantine pour encourager les enfants à choisir les produits sains, à s'organiser pour peser sur les directeurs d'écoles et les autorités locales.

Premier résultat: les autorités locales de Greenwich ont décidé de porter à 50 pence (1,18 \$) l'allocation pour chaque repas. La nourriture industrielle a été retirée des menus de 25 écoles du secteur et 55 autres devraient leur emboîter le pas d'ici la fin de l'année scolaire.

La ministre de l'Éducation, Ruth Kelly, a de son côté promis d'introduire en septembre des normes limitant les quantités de sel, de sucre et de graisse dans les produits industriels consommés dans les cantines.

Concours de journalisme scientifique

Bourse Fernand-Seguin 2005

Courez la chance de gagner

PREMIER PRIX:

12 000 \$ associés à un stage de six mois dans différentes entreprises de presse participantes.

DEUXIÈME PRIX:

4 000 \$ associés à un stage de deux mois.

DATE DE CLÔTURE:

15 avril 2005, à 17h

INFORMATIONS:

www.acs.qc.ca

Section prix et bourses de la Première chaîne
www.radio-canada.ca/radio

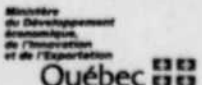


Association des
communicateurs scientifiques
du Québec



Radio-Canada

SCIENCE-PRESSE



Ministère de l'Éducation,
de la Jeunesse et des Sports
du Gouvernement du Québec



MERCK FROSST
Découvrir toujours plus.
Vivre toujours mieux.



Pfizer
Notre passion, la vie



L'ORÉAL
CANADA

LE SOLEIL

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

Le Soleil

L'EST ET LA CÔTE-NORD

SURVIE DU SECTEUR DE MATAPÉDIA

Il faut contrer l'exode des jeunes

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

■ SAINT-ALEXIS-DE-MATAPÉDIA — Le secteur de Matapédia et des plateaux veut améliorer ses infrastructures de communications, hausser la qualité de ses loisirs et regrouper sous un guichet unique ses services aux entreprises afin de contrer un exode de ses jeunes qui atteint un niveau rarement vu en Gaspésie, en dépit d'ouvertures en matière d'emploi.

Les municipalités de Matapédia, Saint-Alexis, Saint-François, l'Ascension et Saint-André regroupent 2600 personnes, environ deux fois moins qu'il y a 25 ans, mais le secteur perdra 27 % de la population qu'il lui reste d'ici 2011 s'il n'arrive pas à contrer l'exode de sa jeunesse.

Isolés entre la vallée de la Matapédia et la baie des Chaleurs, Matapédia et les plateaux peuvent compter sur plusieurs ressources, dont les réputées rivières à saumon Restigouche, Matapédia et Patapédia, une agriculture assez vigoureuse et une forêt un peu malmenée.

Mais sa population ne se sent pas moins laissée à elle-même en raison d'un réseau de communications déficient, tant d'un village à l'autre que du côté d'Internet, qui n'est pas encore à haute vitesse.

Hier, 65 jeunes, surtout des étudiants du secondaire et du cégep, ont identifié plusieurs facteurs qui pourraient les inciter à revenir vivre dans leur coin, une fois leur formation terminée.

Mettant souvent de côté les revendications pour « des emplois bien rémunérés et permanents », les jeunes ont surtout souligné la nécessité d'améliorer la circulation de l'information, puis de regrouper les services et l'encadrement de la main-d'œuvre et des entrepreneurs.

« Nous recommandons la mise en place d'un agent de développement rural (...), la nécessité de réinvestir dans le branchement Internet haute vitesse pour améliorer nos chances d'obtenir des emplois à distance (...) et un guichet unique pour diffuser l'information et les emplois disponibles », a fait valoir Annie Durivage à la conclusion d'un atelier portant sur la formation et l'emploi.

Elle a également fait valoir qu'un rassemblement annuel entre employeurs et jeunes candidats, un « salon de l'emploi » où les futurs travailleurs pourraient visiter des entreprises du coin, « aiderait grandement les étudiants à orienter leur choix de carrière ».

Les jeunes réclament aussi une amélioration des services de loisirs culturels et sportifs, donc de qualité de vie, mais certains d'entre eux croient que l'embauche d'un travailleur commun pour les cinq municipalités résoudreait le problème, un point de vue qui ne fait pas l'unanimité.

Plusieurs participants ont accepté hier de se revoir afin de faire un suivi sur ce point et plusieurs autres su-



Les jeunes de Matapédia et des villages des plateaux tiennent à revenir dans leur coin natal, mais ils souhaitent une amélioration des infrastructures de communications.

jets. De plus, les maires des cinq villages ont signé une déclaration les engageant à soutenir les jeunes dans des projets de toutes sortes.

Des projets et des rêves, ça se réalise en région, ont fait valoir aux jeunes Marylene Leblanc et Éric Dion. Elle travaillait dans le domaine bancaire à Montréal quand « j'ai eu le

coup de foudre, pendant mes vacances, pour ma région natale », en 2002. Elle exploite maintenant la Légumière, une ferme maraîchère de produits biologiques, et une boulangerie, « et je n'ai pas de regret pour la ville ».

Éric Dion mène une double carrière d'enseignant en histoire et de musi-

cien de blues. « Quand j'étais à Québec, je n'arrivais pas à jouer dans le plus petit des bars. Il y a tellement de monde, tellement de compétition. Depuis que je suis revenu en Gaspésie, on m'appelle pour jouer dans les bars de Québec. Et je me suis rendu deux fois au Mississippi, grâce au Maximum Blues » de Carleton.

EN BREF

Du gibier au menu pour des démunis

■ RIMOUSKI — Des démunis du Bas-Saint-Laurent ont pu se partager la chair de 57 orignaux et de six cerfs de Virginie. Dix-sept organismes d'entraide ont profité de la viande de gibier saisie à la suite d'opérations antibraconnage menées en 2004 par les agents de protection de la faune. Cette venaison est redistribuée aux familles dans le besoin par l'entremise de paniers de Noël, de repas collectifs ou de programmes d'aide. À Rimouski, le comptoir Moisson Rimouski-Neigette a reçu 1000 livres de viande d'orignal. « Ce don de gibier est un grand geste humanitaire. Quand nous disons aux gens que c'est de l'orignal, ils affichent un grand sourire de satisfaction », relate le directeur de Moisson Rimouski-Neigette, Gilles Bujold. « Le gibier saisi est confié le jour même à un organisme reconnu. Aucune venaison ne se gaspille », précise le chef du Service de la protection de la faune à Rimouski, François Dessureault. Seuls les cervidés récoltés illégalement sont remis aux organismes. Les animaux victimes d'une collision ne sont pas réservés pour la consommation. En Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, la viande de 18 orignaux et de 12 cerfs a été remise à 17 organismes. Ressources naturelles et Faune estime que 3000 personnes ont pu recevoir de la viande et que 17 000 repas pourront être préparés grâce à ces dons.

Ernie Wells (collaboration spéciale)

Grève au Cégep de Baie-Comeau

■ BAIE-COMEAU — Comme plusieurs de leurs confrères au Québec, les 650 étudiants du Cégep de Baie-Comeau ont devancé de quelques jours le congé de mi-session en déclenchant une grève, jeudi et hier, afin d'afficher leur désaccord contre les réformes du programme de prêts et bourses pour les étudiants. « On montre aussi notre désaccord envers l'ensemble de l'administration Charest », a ajouté Jérôme Bérubé, directeur des affaires internes de l'association des étudiants du Cégep. Les étudiants du cégep baie-comois sont affiliés à la Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ), la plus grosse du genre et aussi la plus militante. Le Cégep de Baie-Comeau fait d'ailleurs partie des membres fondateurs de la FECQ. « On est convaincus que ce geste fera évoluer les choses, c'est une action qui aura un bon impact », a poursuivi M. Bérubé. En théorie, les cours reprendront normalement au Cégep le 14 mars. Steve Paradis (collaboration spéciale)

DURAND inc.
POÊLES • FOYERS • CHEMINÉES

PLUS DE CHOIX,
PLUS DE QUALITÉ
TOUJOURS DANS LES NORMES



Heartland Appliances Inc.

une collection de style pour la magie de la cuisine



• poêle • réfrigérateur • four • gaz, bois ou électricité

PAYEZ DANS 6 MOIS
sans frais
sans intérêt*

toutes les gammes
de poêles et foyers

Bois • Gaz • Électrique
Plus de **160** modèles en montre



9635, boul. de l'Ormière, Québec
(418) 843-2223

www.durand.ca

OUVERT
7 JOURS

* À l'acceptation du service du crédit.
Photos à titre indicatif. Offre valide pour un temps limité. Détails complets en magasin.